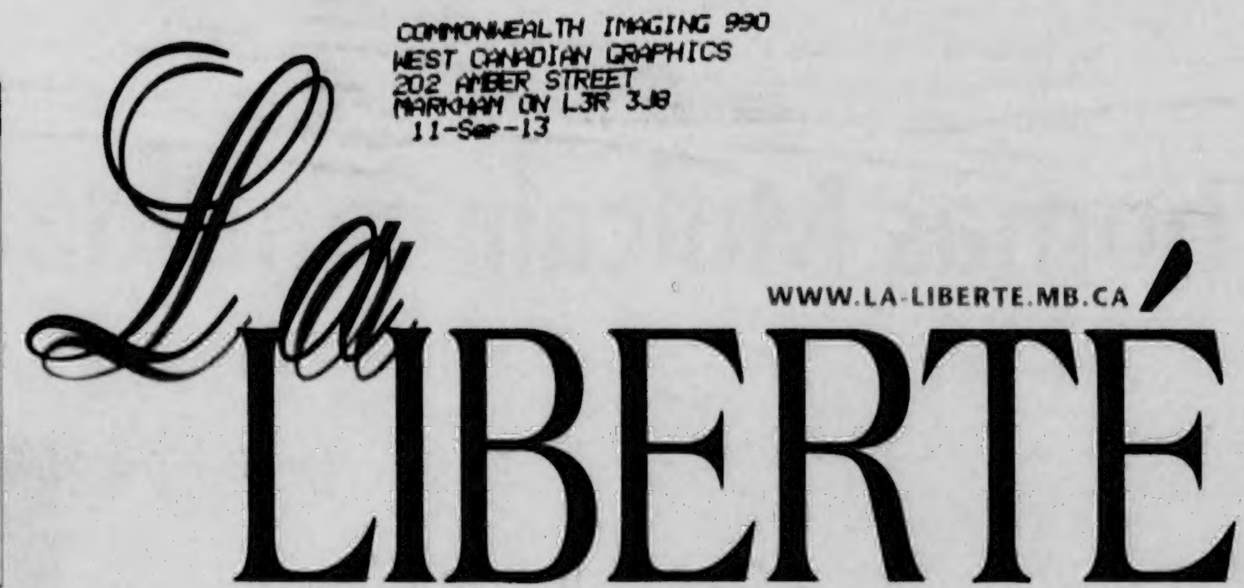




CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 98 n° 27 • du 19 au 25 octobre 2011 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Comme à la maison



photos : Camille Séguy

Plusieurs centaines de personnes sont venues visiter, le 16 octobre, le nouveau centre de naissance bilingue à Saint-Vital, le premier hors Québec. Dans un décor sur le thème de la maternité fourni par le Conseil des arts de Winnipeg, les femmes pourront venir s'informer et se faire suivre par les sages-femmes du centre pendant leur grossesse, mais aussi donner naissance dans l'une des quatre chambres du centre comme si elles étaient chez elles, avec l'option d'accoucher dans l'eau. Pour célébrer l'évènement, la sage-femme Gisèle Fontaine, employée du centre de naissance, était présente (photo 1), ainsi que la présidente-directrice générale de l'Office régional de la santé de Winnipeg, Arlene Wilgosh (photo 2), la directrice générale de la clinique de santé des femmes, Joan Dawkins (photo 3) et la députée provinciale de Saint-Vital, Nancy Allan (photo 4).

CHEFFERIE DU NPD

Thomas Mulcair candidat

Plus d'un mois après l'annonce de la candidature de Brian Topp à la chefferie du NPD du Canada, Thomas Mulcair s'est porté lui aussi candidat le 13 octobre.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Le député fédéral bilingue d'Outremont au Québec, Thomas Mulcair, est la quatrième personne à être entrée dans la course à la chefferie du Nouveau Parti démocratique (NPD) du Canada, le 13 octobre, après Brian Topp le 12 septembre, Romeo Saganash le 16 septembre et Paul Dewar le 1er octobre.

Ancien député libéral provincial au Québec de 1994 à 2006, il s'est joint en 2007 au NPD du Canada et a été élu député fédéral d'Outremont en septembre 2007, devenant ainsi le deuxième député néo-démocrate à être élu au Québec.

Après son élection, il est nommé chef adjoint du NPD par le chef du NPD, Jack Layton, ainsi que lieutenant de ce dernier pour le Québec. Le 26 mai dernier, il ajoute à cela la fonction de leader parlementaire de l'Opposition officielle.

« Thomas Mulcair est connu pour avoir claqué la porte du Parti libéral québécois à cause d'une divergence d'opinion avec le premier ministre Jean Charest, rapporte le politologue franco-manitobain, Raymond Hébert. Il peut avoir une personnalité de cavalier seul, impulsive, mais c'est aussi un avantage car il est très efficace lors des débats à la Chambre des Communes. C'est le seul qui tient vraiment tête au premier ministre et chef du Parti conservateur, Stephen Harper. »

Il ajoute que l'expérience de Thomas Mulcair en politique provinciale et fédérale, incluant un poste de ministre au Québec, est un autre atout à sa candidature par rapport à celle de son principal rival, Brian Topp, qui « n'a jamais été élu à quoi que ce soit, rappelle Raymond Hébert. Il a toujours travaillé en coulisses ».

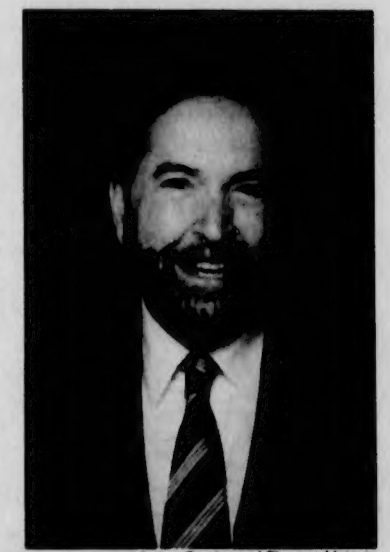
Longueur de retard

Si l'annonce officielle de la candidature de Thomas Mulcair à la chefferie du NPD était attendue, Raymond Hébert déplore que le député d'Outremont l'ait autant retardée. « Il a été trop lent à rentrer dans la course, estime-t-il. Brian Topp a déjà obtenu l'appui de nombreux députés néo-démocrates importants. Il aurait dû anticiper dès qu'il a appris que Jack Layton était très malade. »

Thomas Mulcair explique pour sa part que « le décès de Jack Layton n'était pas préparé et on était dans le deuil. C'était donc difficile de mettre en place une course à la chefferie dans cette situation.

« De plus, poursuit-il, je voulais d'abord m'assurer de l'appui du Canada avant de me lancer dans la course. C'est le plus grand défi pour un candidat de s'assurer de connecter avec tous les Canadiens pour avoir leur appui. » Il prévoit d'ailleurs se rendre au Manitoba à la mi-novembre.

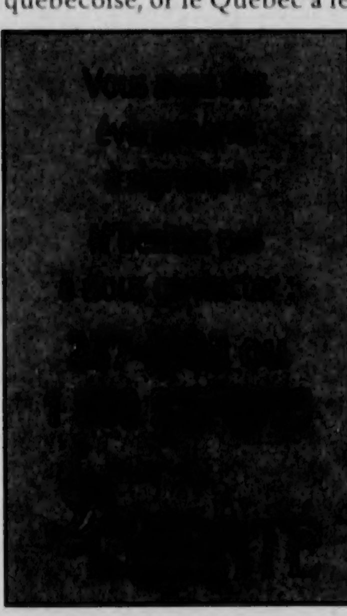
Raymond Hébert souligne en effet que Thomas Mulcair est dans une situation défavorable unique. « Sa base est surtout québécoise, or le Québec a le plus de sièges NPD à la Chambre des Communes, mais aussi le moins de membres du NPD, fait-il remarquer. Pour gagner, il doit donc convaincre des membres à l'extérieur du Québec, ou encore vendre des cartes de membres au Québec. »


photo : Gracieuseté Thomas Mulcair
Thomas Mulcair.

Thomas Mulcair reste toutefois confiant. « J'ai beaucoup d'appuis de députés et je suis en train de bâtir une coalition incroyable, assure-t-il. J'ai une vaste connaissance et expérience de tout le Canada, et je saurai rassembler tous les Canadiens. »

Il précise notamment qu'il connaît bien le Manitoba et la communauté franco-manitobaine, « où j'ai travaillé deux ans de 2005 à 2007 comme responsable de la révision de l'ensemble des lois et règlements du Manitoba ».

Quant à la vision de Thomas Mulcair pour le NPD, Raymond Hébert l'estime « un peu plus au centre que Jack Layton du fait de ses antécédents libéraux », ce qui sera un avantage en cas de fusion de la gauche. « Si la question d'un rassemblement du NPD et du Parti libéral du Canada revient sur la table, conclut le politologue, Thomas Mulcair sera bien placé ayant été un Libéral lui-même. »




Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée
C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4


Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Journaliste stagiaire : **William SINEUX** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI**.

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : (204) 237-4823 ■ Sans frais : 1 800 523-3355 ■ Télécopieur : (204) 231-1998 ■ Web : la-liberte.mb.ca

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS No 40012102
No D'ENREGISTREMENT 7996
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4
COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca
ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »
Canada

Société franco-manitobaine

Des réponses qui posent question

La SFM a tenu son assemblée générale à Saint-Boniface le 13 octobre dernier, devant une assemblée surtout urbaine. L'heure était au bilan.

Camille SÉGUY et William SINEUX

Quelque 80 personnes selon le comptage de La Liberté ont pris part le 13 octobre à l'assemblée générale annuelle (AGA) de la Société franco-manitobaine (SFM), organisme parapluie de la communauté franco-manitobaine.

Le rural représenté?

Parmi les présents à l'AGA, qui se tenait un jeudi soir, très peu de membres venaient des régions rurales. « Avant, quand les AGA de la SFM étaient le samedi, ce n'était pas non plus l'idéal pour les gens car ils allaient à leur chalet, remarque le président sortant de la SFM, Ibrahima Diallo. De plus, il y avait souvent des soupers communautaires en même temps. »

Il ajoute que « la voie privilégiée pour le rural, c'est notre Réseau communautaire, et il était représenté à notre AGA. Les agents du Réseau communautaire sont très présents dans les régions, toute l'année. De plus, on a confiance que s'il y avait des préoccupations à faire remonter à la SFM directement, les gens se déplaceraient ».

Pour sa part, le résidant de Sainte-Agathe, Guy Gagnon, déplore que l'AGA de la SFM n'ait jamais lieu à l'extérieur de Saint-Boniface, même s'il est confiant que la SFM fait tout pour bien représenter la communauté dans son ensemble.

« Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a fait son AGA de 2011 à l'extérieur de la ville et ça a été un succès, signale-t-il. Si la SFM ne va pas à la rencontre des gens pour leur poser des questions sur leurs priorités, je pense que certains peuvent se sentir mal représentés. »

La Maison franco-manitobaine

Le conseil d'administration de la SFM a profité de son AGA pour rendre des comptes à la communauté sur la vente de la Maison franco-manitobaine, qui a rapporté 920 000 $. En effet, la SFM s'était engagée à investir la totalité des bénéfices au profit de la communauté.

La SFM a donc annoncé son soutien à hauteur de 50 000 $ à un projet initié par la Société historique de Saint-Boniface et La Liberté, de numérisation de l'ensemble des archives du journal *La Liberté* depuis sa création en 1913.

De plus, l'organisme a créé un fonds de 331 000 $ à Francofonds qui financera des projets communautaires. « Jusqu'au 31 mai 2012, pour chaque 3 $ donné à un fonds de Francofonds quel qu'il soit, ancien ou nouveau, 1 $ est ajouté provenant du fonds de la SFM, indique la directrice générale de Francofonds, Josée Lemoine. Cet argent est dédié au financement de projets ponctuels, au choix de la communauté à qui appartient le fonds. »

Au moment de l'AGA, le fonds de la SFM avait déjà versé plus de 17 000 $ en appariement. (1)

Le secrétaire-trésorier de la SFM, Danny Gendron, précise que la SFM détient encore environ 17 000 $ provenant de la vente de la Maison franco-manitobaine, après le remboursement de l'hypothèque, les frais professionnels pour la vente, les taxes à payer, le fonds à Francofonds et le soutien au projet de numérisation.

« Pour le moment, on a placé cet argent à la Caisse, dit-il. Le conseil d'administration doit décider de ce qu'on fait avec. »

La réponse au patrimoine

L'AGA a aussi été l'occasion de faire le point sur le dossier du patrimoine, à la suite d'une motion déposée par le membre David Dandeneau lors de l'AGA de 2010, demandant à la SFM de prendre en main la protection du patrimoine franco-manitobain.



À l'AGA de la SFM, le 13 octobre dernier, l'heure était au bilan.

photo : Camille Séguy



photo : Camille Séguy

Le conseil d'administration sortant de la SFM, avec le président d'assemblée, Alain Laurencelle, et la directrice générale adjointe, Natalie Gagné (à gauche).

« On a estimé que d'autres organismes francophones s'occupaient déjà du patrimoine, donc qu'il ne fallait pas dédoubler les efforts, rapporte Ibrahima Diallo. De plus, on a déjà un problème de ressources. En revanche, on prévoit mettre sur pied un groupe de travail pour s'occuper de ce dossier, et on appuie le projet de numérisation de *La Liberté* qui sera la mémoire de notre communauté. »

« Je suis très déçu du manque d'action de la SFM pour le patrimoine et des excuses données, confie pour sa part le membre, Walter Kleinschmit. Quand une demande est faite par l'assemblée, le but d'un conseil d'administration n'est pas de trouver des excuses pour ne pas le faire, mais de trouver des solutions pour le faire. On leur demandait d'être proactifs. »

En revanche, l'initiateur de la motion, David Dandeneau, était satisfait du suivi de la SFM. « La SFM a posé des gestes pratiques et elle va mettre en place un groupe de travail pour aller plus loin, souligne-t-il. Ça va dans le sens de ma demande pour sensibiliser davantage la communauté à la conservation de son patrimoine, sa culture et sa langue, pour éviter de s'effriter. J'ai confiance en la SFM pour ne pas abandonner cette lutte. »

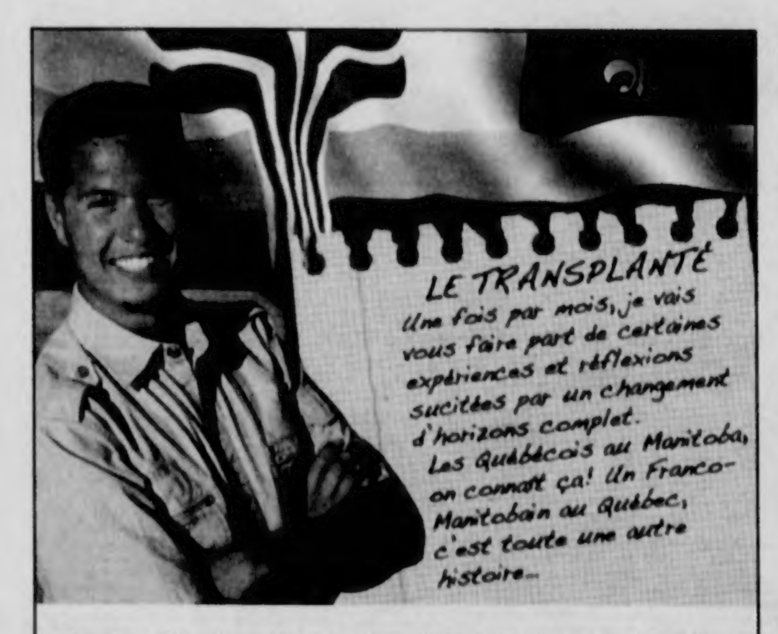
Plus de Loi?

Un évènement de la soirée a par ailleurs alerté le membre de l'assemblée et analyste politique Michel Lagacé, quand le premier ministre du Manitoba et invité d'honneur, Greg Selinger, s'adressait au public.

« Dans son discours, Greg Selinger a très clairement dit qu'il ne favorisait pas une loi sur les services en français au Manitoba, rappelle Michel Lagacé. Or personne ne s'est levé pour contester cela, ni du conseil d'administration, ni de l'assemblée.

« Après cela, il ne pourra plus être question d'une telle loi au Manitoba, conclut-il. En ne disant rien lors de l'AGA, la SFM a implicitement approuvé le premier ministre et perdu sa crédibilité à faire avancer ce dossier, même si la question est importante pour les Franco-Manitobains. »

(1) Le ratio passera à 1 $ pour 5 $ après le 31 mai 2012, jusqu'à épuisement du fonds.



Avant tout, les formalités. Je m'appelle Mathieu Napoléon LaBossière et j'ai 21 ans. Mon père, Francis, vient de Saint-Léon, et ma mère, Diane (Comeault) vient de Letellier. Ça peut peut-être vous aider...

Une réalité attendue

Samedi soir, 22 h. Direction : Montréal. La nuit est encore jeune et ne promet rien de moins que de beaux moments en compagnie des joyeux lurons qui se trouvent à l'arrière de la fourgonnette que je conduis. Je suis le chauffeur désigné, et nous mettons le cap vers le bar « B-Side » situé sur le boulevard Saint-Laurent.

Tout va très bien, les passagers sont contents et les discussions éclatent de part et d'autres. À ma droite se trouve mon co-pilote : Maxim. C'est un fier Québécois et m'apparaît immédiatement d'allure assez éduquée sur le plan politique et social. Pas étonnant, puisqu'il a fait des études en démographie. Il n'est pas comme la plupart des gens que je rencontre; il s'est déjà aventuré dans l'ouest! Oui, même dépassé Thunder Bay... Comme bien d'autres, il est intrigué de l'endroit d'où je viens et me pose un tas de questions sur nos modalités langagières et sociales.

Étant déjà passé par Saint-Boniface, il me raconte qu'il a été très déçu de ce qu'il a vu. Il dit s'être promené sur la Provencher l'unique soir qu'il a passé à Winnipeg sans entendre un seul mot de français et tentait de comprendre un peu plus la dynamique de la « communauté francophone » que je lui décrivais... sachant que les apparences sont trompeuses et qu'il nous arrive malgré nous à juger la qualité musicale d'un disque compact par son emballage.

Tout-à-coup, ne venant de nulle-part, une affirmation qui me remémore un souvenir particulier passé en compagnie de Céline Galipeau et Marie-Christine Bruce :

« Tu sais Mathieu j'ai étudié en démographie et les nombres de francophones, autant au Québec qu'ailleurs, ne cesse de décroître! Réalises-tu que si vos ancêtres ne nous avaient pas abandonnés pour aller s'installer ailleurs nous serions plus de 20 millions de Québécois aujourd'hui?? Imagine! »

Puis, la question qui tue :

« Comment ce fait-il que tes ancêtres ont décidé d'aller s'installer là-bas et d'abandonner notre cher Québec? »

Pour ceux qui me connaissent, vous pouvez imaginer ce qui me passait par la tête. Par contre, quelle sorte de poids une question comme celle-là peut-elle réellement avoir? Dans le feu du moment je ne savais plus trop quoi lui dire. Ce n'est pas la première fois qu'on me lance une balle courbe comme celle-là, mais de plus en plus je me dis que c'est là un problème d'envergure qui tire sa source de quelque part.

Pour moi la question qu'il posait ne portait pas sur nos ancêtres. Je crois que nous pouvons tous nous mettre d'accord qu'il y avait à l'époque des familles prêtes à venir établir une colonie à la Rivière Rouge et ainsi de suite. Des terres fertiles et une promesse de prospérité ne peut qu'être alléchante pour des fermiers en quête d'opportunités.

Pour moi, sa question faisait plutôt allusion au fait qu'il était impensable pour lui que des francophones puissent espérer prospérer hors de leur Belle Province. Cette affirmation, associée aux innombrables questions de ceux qui ne savaient ou ne comprenaient pas que le français existe hors du Québec ne me font penser qu'à une chose. Si tous ces jeunes de mon âge pensent de cette façon, la source (au moins partielle) doit provenir du système d'éducation québécois.

Je ne suis pas un expert en la matière, mais il est évident pour moi que le Québec, tout comme les États-Unis à l'époque de l'isolationnisme américain s'est tellement renfermé sur lui-même par rapport au reste du pays que tous les échelons sociaux ont été affectés. Il est évident que l'on n'enseigne pas aux jeunes Québécois un curriculum riche en perspectives critiques et ouvertes. Oublions pour l'instant les notions de francophonie nationale, même la géographie canadienne laisse beaucoup à désirer! J'ai bien peur que cela n'ait pas fini de se produire, puisqu'on lit cette semaine même dans les manchettes locales que l'on «n'enseigne pas assez l'histoire du Québec » aux jeunes d'âge scolaire. Et qu'en est-il de l'étude de l'histoire canadienne? Qu'en est-il de l'éducation sur les millions de francophones qui vivent dans les neuf autres provinces et les 3 territoires? Et qu'en est-il de ce pays, le Canada, qui existe encore malgré les tentatives de référendum et dont le cœur du gouvernement est composé d'une opposition néo-démocrate à composition presqu'entièrement québécoise?

À mon avis il est grand temps qu'une exigence éducationnelle sur notre pays commun soit explorée... comme c'est le cas dans toutes les autres provinces. Après tout, la population d'une des provinces portant le plus de poids politique et social au pays ne devrait-elle pas s'acquitter elle-même d'une responsabilité sociale? Celle d'en connaître un minimum au sujet du pays qu'elle affecte tant?

En tout cas, je ne sais pas si j'ai raison de penser tout cela, mais ce sont toutes des pensées qui me sont passées par la tête dans le feu du moment lors de cette soirée à Montréal. Après tout, Maxim n'avait pas besoin de brandir sa carte de membre du parti Québécois dans mon visage en fin de soirée pour que je comprenne ce qu'il voulait dire...





Trouvez l'erreur

Madame la rédactrice,

Je suis désolé, mais au risque de passer pour un *casseux de party*, je veux dire que je me sens très difficilement capable de ne pas exprimer ce qui suit :

Je suis désolé mais je ne peux que très peu me réjouir au sujet du retour des Jets et du début de leur saison et de la venue du Canadiens, etc.

Comment pourrais-je éprouver de grandes joies face à une masse importante de personnes (dont combien sont en manque d'exercice physique?) dépenser tant de temps et d'argent pour permettre à un petit groupe de millionnaires de jouer au hockey, de se taper dessus sans grandes craintes de poursuites, de voyager à grands frais monétaires et environnementaux à travers l'Amérique du Nord, et tout ça sous l'emblème d'une arme capable de destruction massive?

Et tout ça alors que des millions de personnes dans le monde souffrent du manque de biens essentiels de base et que notre « propre(!?) » milieu de vie naturel dont notre survie dépend se dégrade de plus en plus... alors que nous pouvons faire beaucoup plus et beaucoup mieux pour améliorer la situation!

Trouvez l'erreur!

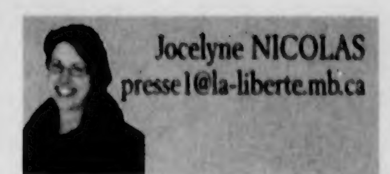
Réveille-toi Amérique, réveille-toi! Cesse de ne voir que ton «pain et tes jeux», c'est ton pied que tu vises avec tes «bombes»!

Gabriel Gagné
La Broquerie (Manitoba)
Le 11 octobre 2011

SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Des locaux controversés

Les anciens et nouveaux locaux de la Société franco-manitobaine ont été le sujet de discussion lors de l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine.



Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

Lors de l'assemblée générale annuelle (AGA) de la Société franco-manitobaine (SFM), le 13 octobre, la présentation des états financiers par le secrétaire-trésorier du conseil, Danny Gendron, a déclenché une discussion sur le choix des nouveaux locaux de la SFM.

Le membre votant de la SFM, Walter Kleinschmit a soulevé la question des coûts de l'aménagement des nouveaux locaux de l'organisme sur le boulevard Provencher.

« Je voulais bien confirmer que les profits gagnés par la vente de la Maison franco-manitobaine sont à peu près égaux aux coûts de réaménagement des nouveaux locaux », a-t-il demandé devant l'assemblée.

« Les profits de la vente de la Maison franco-manitobaine iront à la création d'un fonds à Francofonds. Ils ne sont pas allés envers l'aménagement des locaux, a expliqué la comptable de la SFM, Léonne Bilodeau, venue en aide à Danny Gendron qui semblait avoir de la difficulté à répondre à la question. Mais, en effet, les chiffres indiqués pour les aménagements, qui sont de plus de 300 000 $, sont bien corrects. »

Raymond Lafond, consultant pour la SFM dans ce dossier de déménagement, a aussi pris la parole pour expliquer ce choix. « Il faut comprendre que la Maison franco-manitobaine avait besoin de plus d'un million $ pour la rendre structurellement saine », a-t-il clarifié.

La SFM signale que les décisions en ce qui concerne la Maison franco-manitobaine et les nouveaux locaux ont été prises après mûre réflexion. « Le coût de nos rénovations se chiffrait à environ 110 $ du pied carré, ce qui est la norme pour un bureau, explique l'agent de promotion et de relations publiques pour la SFM, Yan Dallaire. Ceci inclut les coûts de construction à partir d'une boîte de béton, les meubles et les coûts pour Prairie Architects qui ont préparé le plan, organisé la construction de A à Z, y compris les permis et les ingénieurs. »

Suite à l'AGA, Walter Kleinschmit a précisé à *La Liberté* que ce n'était pas la somme d'argent allouée aux aménagements qui l'a amené à poser sa question. « Je comprends que parfois, les locataires d'un nouvel édifice doivent respecter des normes établies par le propriétaire pour sauvegarder l'image de la bâtisse commerciale, donc je ne peux pas juger du montant dépensé », avoue-t-il.



photo : Camille Séguy

Walter Kleinschmit (à gauche) écoute les présentations du conseil d'administration.

« Le propriétaire n'a pas demandé de suivre une certaine norme, répond Yan Dallaire. Mais il était important que la SFM projette une image professionnelle car nous recevons souvent des invités de partout. »

C'est plutôt la perte de la Maison franco-manitobaine qui inquiète Walter Kleinschmit. « Nous avons perdu notre drapeau physique, déclare-t-il. Je comprends les défis de la SFM, mais le fait d'avoir perdu un édifice sans en acheter un nouveau, est aussi décevant. De plus, ce sont des transactions très importantes qui, à mon avis, n'ont pas été clairement expliquées.

« Les organismes franco-manitobains semblent s'éparpiller autour de Saint-Boniface, ajoute-t-il. Et j'aurais aimé les voir ensemble, sur le boulevard Provencher, par exemple. »

SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Nouvelle présidente, même mission

Ibrahima Diallo passe le flambeau de la présidence de la Société franco-manitobaine à Nicole Forest Lavergne.

Jocelyne NICOLAS

Ibrahima Diallo a terminé, le 13 octobre, son mandat de la présidence de la Société franco-manitobaine (SFM). « J'ai passé quatre ans au total comme président de la SFM, se réjouit-il. Je suis très, très fier du travail que nous avons fait pendant ce temps-là. »

Dans une longue liste de fiers accomplissements, il souligne premièrement le processus nommé Changement 2008, où il a visité 33 communautés franco-manitobaines en six mois. « Avec ces visites, on a amené les gens à s'exprimer et on a pu encourager la collaboration entre organismes, explique Ibrahima Diallo. Il y a eu de très beaux projets qui sont retombés de ceci. Par exemple, nous avons maintenant neuf centres de la petite enfance francophone, un partenariat avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP). »

Lui-même .immigrant au Manitoba, Ibrahima Diallo est aussi fier du progrès réalisé dans le domaine de l'accueil pour les des nouveaux arrivants. « Quand l'Accueil francophone se déplace pour accueillir des immigrants à l'aéroport, ça fait toute une différence pour ces nouveaux arrivants, raconte-t-il. Même si nous ne sommes pas tous de la même culture, nous avons une langue en commun et déjà, c'est quelque chose. »

Ibrahima Diallo admet toutefois que tous les projets de la SFM ne se sont pas déroulés comme il l'aurait voulu. « Les changements qui ont été apportés au recensement ont été fortement contestés par la SFM et par d'autres, explique-t-il. Malheureusement, nous n'avons pas gagné cette lutte. C'est décevant. »


photo : Camille Séguy

Ibrahima Diallo et Nicole Forest Lavergne, lors de l'AGA de la SFM.

Lors de l'assemblée générale annuelle de la SFM le 13 octobre, Nicole Forest Lavergne a été élue nouvelle présidente de la SFM, pour un mandat de deux ans. « Le travail de la SFM n'est jamais terminé, affirme-t-elle. Il y a plusieurs dossiers qui doivent continuer d'avancer, et avec des restrictions budgétaires toujours possibles, le futur est toujours un peu incertain. »

Originaire de Saint-Malo et vivant maintenant à Saint-Pierre-Jolys, Nicole Forest Lavergne est à la retraite depuis quelques années. « J'ai toujours été impliquée dans la communauté, ajoute-t-elle. Après ma retraite, je croyais que le temps était mûr de me présenter pour ce poste.

« J'espère pouvoir prendre de l'avance sur la loi sur les services en français, ainsi que de continuer à accroître le fonds Francofonds, conclut-elle. Ce sont deux priorités pour la communauté. »

Aussi élus lors de l'AGA de la SFM, deux nouveaux membres du conseil d'administration, soit Mamadou Ka comme vice-président et Sylvain Laporte, conseiller de la région est.

FRANCOPHILES

Des projets à CPF

L'organisme de promotion du français dans les familles anglophones, Canadian Parents for French - Manitoba (CPF-Manitoba), a tenu son assemblée générale annuelle le 1er octobre.

« Grâce à l'impact de notre campagne French for Life qui dure depuis cinq ans, on compte aujourd'hui plus de 19 000 étudiants en immersion au Manitoba, et environ 65 000 en français de base, se réjouit la directrice exécutive de CPF-Manitoba, Catherine Davies. Ce sont les nombres les plus élevés qu'on n'ait jamais eus. »

En plus de conserver les acquis, CPF-Manitoba prévoit aussi lancer plusieurs nouvelles trousses de promotion de l'apprentissage du français en 2012, notamment un DVD bilingue de témoignages de personnes ayant étudié en français, et réutilisé cette langue par la suite.

« On a notamment le témoignage du premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, indique Catherine Davies. On veut faire comprendre aux jeunes à quel point c'est important de continuer à étudier le français en leur montrant à quoi cela pourra leur servir, que ce soit dans leur vie professionnelle ou pour vivre des expériences culturelles. »

De même, CPF-Manitoba prévoit faire venir dans près de 20 écoles d'immersion le magicien francophone Mago, pour rencontrer les enfants de la maternelle à la 7e année. « Ça va leur donner l'opportunité de participer à un évènement en français et de voir que le français peut aussi être utilisé pour s'amuser », affirme Catherine Davies.

Pour encourager les jeunes à rester dans les programmes d'immersion ou de français de base, CPF-Manitoba a aussi développé un système d'attribution de certificats de mérite à ceux qui ont étudié le français jusqu'à la fin de leur scolarité, mais qui n'ont pas pu obtenir de diplôme d'immersion de la Province car ils n'avaient pas accès à assez de cours en français. Les certificats sont déjà disponibles sur demande de la famille.

DROIT DES TRAVAILLEURS

Quand le gouvernement s'en mêle

Le gouvernement conservateur de Stephen Harper respecte-t-il les droits des travailleurs? Les cas des employés de Postes Canada et d'Air Canada posent question.

Camille SÉGUY
et Daniel BAHUAUD

Le retour forcé aux travail des employés de Postes Canada par le gouvernement fédéral, en juin dernier, ainsi que l'interdiction de faire la grève posée contre ceux d'Air Canada les dernières semaines, font réfléchir sur l'ingérence du gouvernement Harper dans les relations entre patronat et salariat.

Dans quelles circonstances et jusqu'à quel point est-elle justifiée, quand le droit de grève est un droit inscrit dans la Loi canadienne?

Dans le cas d'Air Canada, « le gouvernement s'est imposé dans la discussion sans donner à Air Canada ou aux employés la chance de s'exprimer de façon autonome et indépendante, estime l'avocat spécialiste du droit du travail, Christian Monnin. Il a obligé les deux parties à régler leurs différends au Conseil canadien du travail, ce qui est un geste légal mais très lourd, voire draconien. »

Le droit du travail canadien indique en effet qu'un syndicat a le droit de faire la grève, tout comme un employeur peut imposer un *lock-out*.



Archives La Liberté

Christian Monnin.

« Le geste du gouvernement fédéral mine les principes fondamentaux du droit du travail au Canada, déplore Christian Monnin. On a ici un employeur qui minimise, voire élimine, l'outil économique d'un syndicat qui est de faire la grève. »

Postes Canada

De même, la décision du gouvernement conservateur majoritaire, en juin dernier, de voter une *Loi de retour au travail* pour mettre fin de force à la grève des employés de Postes Canada est controversée.

Le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) a d'ailleurs entamé un recours en justice contre l'action du gouvernement.

« Quand Postes Canada et le gouvernement ont travaillé en secret sur la *Loi de retour au travail*, ils ont violé notre droit de négocier collectivement, estime le président de la section locale de Winnipeg du STTP, Bob Tyre. C'est un droit de base de la *Charte canadienne des droits et libertés*, donc ils ne pouvaient pas faire ça et c'est pour ça qu'on exige des dédommagements.

« De plus, ajoute-t-il, on est obligés de suivre la loi sous peine d'être lourdement sanctionnés. Ce sont des manières un peu terroristes de gérer les relations avec nous. »

En guise de dédommagements, Bob Tyre précise que le syndicat voudrait que la cour « renvoie les parties à la table des négociations, et si la grève éclate, il faut l'accepter ».

Au moment d'écrire ces lignes, la STTP attendait une date pour une audience formelle au tribunal. « Ça va prendre du temps, mais on a confiance qu'on peut gagner, affirme Bob Tyre. Il y a eu des précédents dans plusieurs provinces, notamment en Colombie-Britannique, et la cour avait conclu que briser le droit de grève des employés n'était pas légal. »

Un arbitre contesté

Le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) entame deux poursuites en cour contre le gouvernement fédéral. En plus de contester sa *Loi sur le retour au travail*, il prévoit en effet aussi contester son choix du juge Coulter Osborne pour être arbitre dans les négociations entre Postes Canada et ses employés.

« Tout d'abord, l'arbitre doit avoir pris sa décision d'ici le 22 octobre mais nous savons que ça prendra plus longtemps car il a mis du temps à commencer le travail et il n'a aucune expérience avec des négociations, déplore le président de la section locale de Winnipeg du STTP, Bob Tyre. Et plus on recule le moment du résultat, plus les employés passent de temps dans l'incertitude. »

En outre, l'unilinguisme de Coulter Osborne pose un problème pour la bonne avancée des discussions. « Postes Canada a beaucoup d'employés francophones, parfois unilingues, et la loi reconnaît notre droit à négocier dans notre propre langue officielle, rappelle Bob Tyre. C'est pourquoi nous allons en cour contre le gouvernement. C'est un vrai problème de ne pas avoir d'arbitre bilingue dans une affaire légale, car chaque mot en droit a un sens très précis et il est très difficile de traduire. »

Au moment d'écrire ces lignes, le STTP attendait une date pour une audience formelle au tribunal contre le choix d'arbitre par le gouvernement fédéral de Stephen Harper.

Crise de croissance

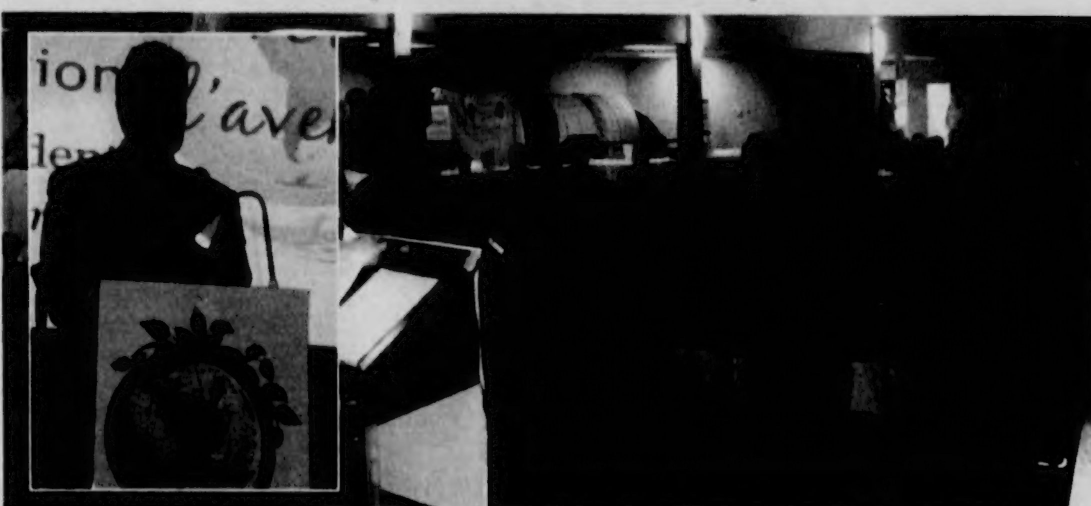
En 1995, l'AMBM comptait dix municipalités membres. Depuis, sept municipalités s'y sont ajoutées. Or, le financement de l'organisme demeure plus ou moins ce qu'il était lors de sa mise sur pied.


Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

L'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) devra augmenter son financement si elle veut mener à bien ses projets de développement rural dans ses 17 municipalités membres tout en assurant le succès de ses volets national et international.

C'est, du moins, un des défis qui ont été soulevés lors de l'assemblée annuelle de l'organisme, qui avait lieu le 6 octobre à Île-des-Chênes.

« Nous avons ajouté de nombreuses flèches à notre arc depuis la création de l'AMBM en 1995, indique le président, Marc Marion. Avec le concours de la Société franco-manitobaine, nous avons récemment mis sur pied le Consortium de développement rural, qui a pour but d'évaluer les ressources financières et humaines consacrées au Manitoba francophone rural. Et il y a nos projets internationaux. En octobre 2010, nous avons offert notre expertise en développement économique à des communautés au Mali et au Burkina Faso. Depuis, nous avons effectué trois autres missions en Afrique. »



photos : Daniel Bahuaud

L'assemblée annuelle de l'AMBM. Marc Marion (en médaillon)

Le hic, c'est que le budget opérationnel de l'AMBM n'a pas foncièrement changé, malgré les nouveaux projets et l'ajout, au fil des années, de sept municipalités rurales membres.

« En 1995, l'AMBM comptait 10 municipalités membres, rappelle le directeur général de l'AMBM, Louis Tétrault. Maintenant que nous avons 17 membres, notre défi est de maintenir nos efforts de soutien tout en réalisant notre mandat d'augmenter et d'améliorer les services en français. Nos services de traduction pour les procès verbaux et les communiqués, à ne donner qu'un exemple, ont augmenté de près de 200 % depuis 1995. Nous continuerons de livrer la marchandise. Si l'AMBM en venait à effriter ses services, nos membres pourraient remettre en question la valeur de leur adhésion.

« En bout de ligne, c'est un beau défi, né de nos succès, poursuit-il. Et nous sommes bien placés pour le relever, car sur le plan financier, l'AMBM est stable. Nous avons renouvelé toutes nos ententes de nos bailleurs de fonds sur une base pluriannuelle. Cela nous permet de songer au long terme. Nous ne nous battons pas pour notre survie. »

Mais il faudra de nouveaux bailleurs de fonds. « Nous avons commencé à avoir des discussions avec les ministères d'agriculture fédéral et provincial, souligne Louis Tétrault. Ils ont chacun des responsabilités envers les initiatives rurales et pourraient peut-être nous appuyer. Le défi sera que l'heure, surtout au niveau fédéral, n'est pas à la bonification d'ententes financières.

« Entre-temps, rappelle-t-il, nous évaluons les ressources financières et humaines dédiées au Manitoba francophone rural, grâce au nouveau Consortium de développement rural. Ce partenariat avec le Réseau communautaire de la Société franco-manitobaine permettra de consolider nos ressources afin de maximiser leur potentiel. »

COMPOSTAGE

De la chair à la terre

Un groupe de Manitobains essaie de faire avancer la cause du compostage des carcasses de cochons, au profit des éleveurs de porc ainsi que de l'environnement.

Jocelyne NICOLAS

Avec une industrie de porc en plein essor au Manitoba, un Franco-Manitobain s'inquiète des effets de l'élimination des carcasses de cochons.

« Dans les cinq dernières années, il y a eu plus de 26 000 cochons décédés suite à des incidents tels que des feux ou le mauvais fonctionnement de la ventilation, explique le codirecteur du Manitoba Composting Association Corporation (MCAC), Gérard Dubé. Quand il faut éliminer des masses de carcasses à la fois, on court la chance de polluer les environs du lieu de l'enterrement. »

C'est une des grandes raisons pour laquelle le MCAC essaie de sensibiliser les éleveurs à la possibilité de composter des carcasses. « En Europe, le compostage des carcasses est une norme depuis plusieurs années, continue Gérard Dubé. Le compostage peut se faire facilement sur les lieux, à un moindre coût financier ainsi qu'à un moindre impact sur l'environnement comparé aux autres méthodes d'élimination. »

La spécialiste en gestion intégrée de l'agriculture pour Agriculture et Agroalimentaire Canada, Katherine Buckley, qui est aussi consultante pour le MCAC, explique le processus de compostage d'une carcasse de cochon : « La carcasse de l'animal est placé sur des copeaux de bois et entourée de matière carbone. Le carbone et les protéines de la carcasse se mélangent, et la décomposition accélère. Ce processus émet moins de nutriments et d'éléments chimiques, et donc pollue moins les environs. »

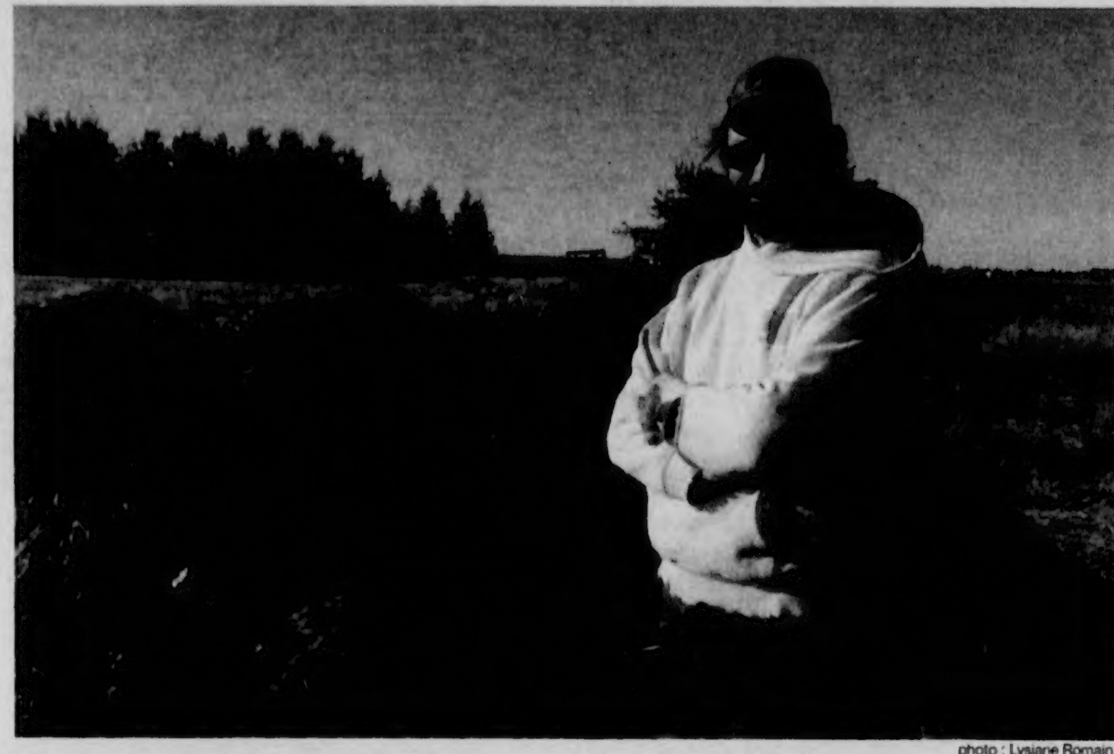


photo : Lysiane Romain

Le codirecteur du Manitoba Composting Association Corporation, Gérard Dubé, est un fervent partisan pour le compostage des carcasses de cochons.

Selon Gérard Dubé, plusieurs études démontrent clairement l'impact négatif de l'enterrement des carcasses. « Les éléments chimiques qui dérivent du processus de décomposition ne sont pas sains, continue-t-il. On voit, par exemple, des quantités élevées de méthane qui s'infiltrent dans la terre. »

Katherine Buckley ajoute que « les nutriments et les agents pathogènes dégagés par les carcasses enterrées peuvent finir par se retrouver dans notre eau potable. Et cela peut nuire à la santé de ceux qui la boive ».

Même s'il n'y a aucun organisme ou département gouvernemental qui s'occupe uniquement de la sensibilisation des agriculteurs au compostage des carcasses, Katherine Buckley est encouragée par l'effort du MCAC. « Toute l'idée gagne de l'élan en ce moment, mais c'est encore un défi, avoue-t-elle. Cependant, je suis tout à fait impressionnée par l'avance prise par les éleveurs du sud-est du Manitoba, proche de La Broquerie, d'où vient Gérard Dubé. C'est au reste de la province de rattraper les efforts de ces gens-là. »

Le MCAC ainsi qu'Agriculture et Agroalimentation Canada espèrent pouvoir offrir davantage d'ateliers sur le compostage pour les éleveurs manitobains, mais des dates et des lieux ne sont pas encore déterminés.

Les possibilités de compostage ne s'arrêteront pas aux animaux. Même si l'idée reste impensable pour certains, Gérard Dubé note que le compostage des êtres humains pourrait être, un jour, une option. « La réalité, c'est que quand un humain est enterré, son corps dégage énormément de d'éléments chimiques, révèle-t-il. Une étude a démontré plus de 81 éléments chimiques, dont 35 qui étaient carcinogènes, sont absorbés par la terre. »

Pour Gérard Dubé, le compostage des humains est tout à fait naturel. « C'est la nature et la terre qui nous nourrissent dans la vie, et quand on décède, on pourra redonner à la nature, d'une façon qui est acceptable pour elle, conclut-il. Au lieu des cimetières, on pourrait avoir des jardins et de beaux parcs, nourris par le compostage. Ce n'est peut-être pas pour tout le monde, mais je vois dans ça une synergie que j'aime. »

La Broquerie

Trois axes de développement

Le nouveau plan de développement de la Municipalité rurale de La Broquerie prévoit une meilleure rentabilisation de l'espace et protection du territoire, dans le respect des lois provinciales.

Camille SÉGUY

Le conseil municipal de la Municipalité rurale de La Broquerie a adopté à l'unanimité, le 14 septembre dernier, la première lecture du nouveau plan de développement municipal, qui devrait être mis en vigueur en 2012 s'il est validé en deuxième et troisième lectures, ainsi que par la Province.

« Il est grand temps qu'on fasse un changement de plan, affirme le préfet de la Municipalité rurale, Claude Lussier. Notre plan actuel date de 1986, alors que la municipalité grossit très vite et que les lois provinciales et les règlements municipaux changent. »

La Municipalité rurale de La Broquerie a d'ailleurs travaillé directement avec le département d'aménagement du territoire de la Province du Manitoba, « pour être en accord avec les lois agricoles, forestières et minières de la Province », explique le préfet.

Trois axes

Le plan de développement proposé comprend trois points principaux. Le premier est la protection des terres agricoles dans la municipalité.

« On veut avoir un droit de regard sur le morcellement des terres agricoles en petits lopins de terre, afin d'éviter ça », indique Claude Lussier.

En revanche, pour ce qui est des terres non cultivables comme les zones de gravier ou de marécage, « il sera possible de les subdiviser en lopins de cinq ou dix acres si le drainage est bon, poursuit-il. Ça permettra à certains d'avoir une fermette ou une ferme d'élevage ».

Le second axe vise une meilleure utilisation du territoire. « Dans beaucoup de zones désignées rurales de la Municipalité, la moitié des lots ne sont pas occupés par des maisons, souligne Claude Lussier. Avant de créer d'autres lots, on veut donc finir le développement du territoire existant et mettre des maisons sur tous les lots. »

Enfin, le nouveau plan de développement de La Broquerie veut éviter l'éclatement des commerces dans la Municipalité rurale pour protéger et maximiser le territoire.

« On veut concentrer le développement commercial dans le village de La Broquerie, précise le préfet, afin de ne pas morceler des terres agricoles ou en friche pour le développement commercial ou industriel. De plus, concentrer le développement commercial à La Broquerie, pour commencer, permettra d'utiliser l'infrastructure existante, comme les égouts. »



Archives La Liberté

Claude Lussier.

Ce non-éclatement des commerces peut toutefois être contourné dans le cas de commerces à caractère agricole, forestier ou touristique.

Le plan de développement de La Broquerie doit être présenté au public le 17 novembre.

Un plan de développement avait été développé par l'ancien conseil municipal, en 2010-2011, mais il n'avait pas été approuvé par le public.

Nouveaux arrivants

Intégrés par HyLife

L'entreprise de production porcine basée à La Broquerie, HyLife, accueillera au printemps prochain plus de 200 employés venus pour la plupart de l'étranger. Ils travailleront dans son abattoir de Neepawa.

« On a acheté cet abattoir à Neepawa en janvier 2008, raconte le copropriétaire de HyLife, Claude Vielfaure, et depuis on n'a jamais cessé de l'améliorer et de l'agrandir. On est passés de 318 employés à 650 aujourd'hui, et on prévoit être environ 900 au printemps prochain. »

Pour combler ces nouveaux postes créés, HyLife doit recruter des employés à l'étranger. « On a embauché autant de monde local que possible, mais ça ne suffisait pas, explique Claude Vielfaure. Nos employés viennent aussi de la Corée du Sud, de l'Ukraine et des Philippines. »

L'arrivée de ces nouveaux arrivants est un avantage pour l'économie de Neepawa, qui compte environ 4 000 habitants, mais aussi pour les villages alentours où certains employés s'installent.

« On a créé une grosse demande et beaucoup d'emplois autour de Neepawa, donc c'est positif, affirme Claude Vielfaure. On travaille d'ailleurs avec la Ville de Neepawa pour mieux intégrer les nouveaux arrivants à HyLife. Plusieurs entrepreneurs construisent maintenant des logements à Neepawa, du fait de la forte demande. »

Il ajoute que HyLife a aussi créé un poste « qui s'occupe seulement de ces immigrants. La personne s'occupe d'eux quand ils arrivent au Canada et à Neepawa. Elle les guide dans la ville, par exemple pour aller à la banque ou encore pour se trouver une auto.

« La capacité de notre abattoir de Neepawa passera de 1 million de porcs à 1,4 million en 2012, conclut Claude Vielfaure. L'immigration est essentielle pour que notre abattoir continue de bien fonctionner. »

C. S.

Haïti

Une situation encore précaire

De passage à Winnipeg pour une série de conférences, Roger Annis, coordonnateur du Réseau de solidarité Canada-Haïti, revient sur son voyage en Haïti au mois de juin 2011, et sur la situation du pays, presque deux ans après le séisme.



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

« Le manque » est le premier mot qui vient à l'esprit du coordonnateur du Réseau de solidarité Canada-Haïti, Roger Annis, pour qualifier la situation sur l'île des Grandes Antilles. Le manque de santé publique, d'éducation publique, de sécurité, de politique stable, de richesse, de nourriture et surtout de logements. Presque deux ans après le séisme qui a fait plier le peuple haïtien en 2010, la situation est encore loin d'être stable et reste même encore précaire. Alors, l'aide massive du Canada, comme d'autres pays occidentaux, a-t-elle été réellement efficace?

Un gouvernement faible

« La situation actuelle en Haïti est en réalité dans la continuité d'une décennie d'ingérence politique, déclare Roger Annis. Depuis le coup d'État de 2004, date de la création de notre réseau de solidarité, les puissances occidentales ont la main mise sur la politique haïtienne et entretiennent la faiblesse gouvernementale du pays dans leur seul intérêt. Or, aujourd'hui, ce qui manque le plus aux Haïtiens, c'est un gouvernement fort, qui puisse rétablir un système de santé viable, une éducation publique fonctionnant correctement, et surtout une politique économique et de logement qui sorte la population de la misère. »

Toutefois, il paraît compliqué de devenir un gouvernement fort, lorsque moins de 25 % de la population ont voté aux dernières élections, qui ont mené au pouvoir Michel Martelly. « Ce chiffre montre la parodie de cette élection puisque le peuple haïtien est en général un peuple très politisé. Leurs taux d'abstention sont en général très faibles », témoigne Roger Annis.

Ainsi, le gouvernement n'a pas plan de développement, que ce soit à moyen ou long terme, et le président Michel Martelly ne parvient toujours pas à nommer un premier ministre. Il n'y a donc pas de coordination entre les instances gouvernementales, ce qui bloque toute avancée en termes de santé publique, d'éducation, de justice et surtout de logement, ce qui manque pour l'instant le plus au peuple haïtien.

Militarisation de l'aide

Roger Annis ajoute que « la première réponse apportée par le Canada et les autres pays occidentaux a été militaire. Le Canada a envoyé des avions de l'armée et les Américains 25 000 soldats, car leur préoccupation première était la sécurité alors que le vrai problème était humanitaire. Ils n'ont en fait pas apporté la réponse la plus appropriée. Ça n'a bien sûr pas été inutile, mais les gens s'acharnaient, pour la plupart, à retrouver des proches sous les décombres, pas à faire régner le chaos. Les médias ont aussi énormément influencé en accentuant les traits de la violence et du chaos ».

Comme le témoigne l'écrivain haïtien Dany Laferrière, présent lors du séisme, « il y a une grande cohésion au sein du peuple haïtien, une force et une entraide incroyables que les médias n'ont pas forcément retranscrit pour plutôt souligner les exactions ».

Redistribution de l'aide humanitaire

Beaucoup de Canadiens ont envoyé des dons pour soutenir le peuple haïtien, mais cette aide a-t-elle été correctement redistribuée par les Organisations non gouvernementales (ONG)?

Le rapport publié par le Réseau de solidarité Canada-Haïti vise justement à faire un constat général, pour mieux informer les Canadiens d'une situation que les médias relayent maintenant peu. « Au total, 5,3 milliards $ de dons ont été réunis à la suite du séisme, déclare Roger Annis, mais seulement 40 % de cette somme ont pour l'instant été redistribués, tandis que 60 % restent encore dans les caisses des ONG. » Cela met donc beaucoup de temps à être redistribué mais il n'y a pas eu, à ce jour, de problèmes de détournements financiers.

« Toutefois, toutes les ONG ne sont pas efficaces, déclare Roger Annis. Lorsque vous donnez par exemple à Médecins Sans Frontières, vous pouvez être certains que les fonds seront redistribués dans la santé. Mais le problème est qu'on promeut trop les ONG, alors que seul le gouvernement peut apporter des solutions à long terme. La multiplication des ONG sur l'île peut même devenir néfaste, car chacune a son propre programme et ses intérêts. Il y a donc un réel manque de coordination entre elles, qui risque de désorganiser davantage la république. »

Solutions

Ainsi, selon Roger Annis, « une des premières solutions à apporter serait donc que les ONG travaillent de pair avec le gouvernement, qui seul détient le pouvoir de restaurer la stabilité dans le pays sur le long terme. Ainsi, les ONG ne doivent pas se substituer au gouvernement, mais devraient injecter des fonds directement dans des ministères publics. Il faut donc aussi augmenter les ressources du gouvernement, pour le responsabiliser davantage et qu'il redresse lui-même le pays, sans ingérence internationale », conclut Roger Annis.



photo : William Sineux

Roger Annis, le coordonateur du Réseau de solidarité Canada-Haïti et Ralph Jean-Paul, membre du réseau à Winnipeg.

Courir pour Haïti

Le collectif *Hand in Hand with Haïti* organise le 23 octobre une course à pied au parc Assiniboine afin de collecter des fonds pour venir en aide à la communauté d'El Shaddai Church, une petite communauté située à la périphérie de Port-au-Prince, en Haïti.

« La course débutera à 10 h et deux parcours seront proposés, déclare la membre du collectif, Rachelle Brière. Un parcours de 5 km dont les frais d'inscription sont de 30 $ et une autre de 10 km à 40 $ pourront être empruntés par les participants. Chaque coureur pourra aussi réunir des dons de personnes qui ne participent pas à la course et celui qui en recueillera le plus gagnera un prix. »

photo : William Sineux

Rachelle Brière.

Hand in Hand with Haïti est un projet initié par l'organisation de bienfaisance non gouvernementale Education, Medical Aid and Services (EMAS Canada) qui envoie chaque année depuis 2004, un groupe composé de médecins, de professeurs, d'étudiants et d'infirmières pour guérir, enseigner et servir ceux qui en ont besoin.

« La situation est encore très précaire en Haïti et de nombreuses personnes vivent encore sous des tentes alors que le choléra et les ouragans menacent toujours, déclare Rachelle Brière. La reconstruction est très lente et c'est pourquoi la population a besoin de dons. L'ensemble des fonds réunis lors de cette course seront donc directement investis en Haïti. Par exemple nous investissons actuellement dans la construction d'une école qui pourra réunir environ 200 Haïtiens. »

Actuellement 200 personnes sont déjà inscrites à la course mais les organisateurs en attendent 500. Les inscriptions peuvent s'effectuer sur Internet, sur www.events.runningroom.com ou en personne à un des centres *Winnipeg Running Room* jusqu'à 15 h le 22 octobre.

FORCES CANADIENNES

Les Rangers juniors canadiens en ville

Winnipeg accueille depuis le 22 septembre la toute première patrouille urbaine de Rangers juniors canadiens.

Camille SÉGUY

Si le Canada compte aujourd'hui quelque 3 400 Rangers juniors canadiens (RJC) répartis en plus de 120 patrouilles, celles-ci étaient jusqu'en septembre dernier toutes situées dans les régions isolées et éloignées des différentes provinces et territoires.

Mais le 22 septembre dernier, les Forces canadiennes ont lancé la toute première patrouille urbaine de RJC, à Winnipeg, en partenariat avec la Ville de Winnipeg et la Province du Manitoba. Elle compte présentement 18 jeunes.

« C'est un projet pilote, explique la capitaine Sonia Nadeau, officier des affaires publiques pour le programme des RJC. On a eu des discussions avec plusieurs organismes à Winnipeg, ainsi qu'avec la Ville. Avec leur soutien, les conditions étaient bonnes pour tenter l'expérience d'une patrouille urbaine. »

Créé en 1996, le programme des RJC s'adresse aux jeunes de 12 à 18 ans. Moins structuré que le programme des Cadets, qui doivent porter l'uniforme, le programme des RJC offre aux jeunes des activités en lien avec la nature et les coutumes et traditions locales.

« Dans les régions du Nord par exemple, les RJC apprennent à chasser et à pêcher car c'est le quotidien dans leur région, rapporte la capitaine Sonia Nadeau. L'idée est de susciter l'intérêt de ces jeunes pour leur culture et leurs traditions. On leur apprend aussi les premiers soins, ainsi qu'à conduire une embarcation. »

Dans le contexte urbain, le programme a toutefois été adapté aux besoins différents de la clientèle.

« Les jeunes apprennent toujours les premiers soins, mais aussi la sécurité sur la route et celle relative aux armes à feu, énumère Sonia Nadeau. On parle aussi avec eux de comment prévenir le harcèlement, et on fait des exercices de survie en forêt ou en hiver, ou encore d'orientation.

« C'est très enrichissant, ajoute-t-elle, car les patrouilles sont ouvertes à toutes les cultures. Les jeunes apprennent donc beaucoup des traditions des autres. De plus, tous les exercices faits leur seront utiles pour la vie entière. »

La capitaine Nadeau précise toutefois que la tenue des diverses activités dépend pour chaque patrouille du personnel disponible sur place et de l'aide éventuelle des parents de RJC.

« Le programme des RJC est flexible, conclut-elle. Il est adapté à chaque patrouille selon les jeunes qui la composent, leurs cultures et leurs traditions. L'objectif est de les ouvrir sur le monde et sur les autres, tout en valorisant leurs traditions. »

La patrouille de Winnipeg peut offrir des activités en français, selon la disponibilité du personnel d'encadrement francophone.

(1) Pour plus d'information, téléphonez au 999-3209 ou 833-2500, ou visitez le www.rangers.dnd.ca.

photos : Gracieuseté Forces canadiennes

La première patrouille urbaine de Rangers juniors canadiens a été inaugurée à Winnipeg le 22 septembre. Les jeunes participants ont reçu leurs tenues, au son du tambour autochtone (en médaillon).

PHILANTHROPIE

Les Freynet-Gagné en tête d'affiche

L'Université de Saint-Boniface a choisi la famille Freynet-Gagné pour être le visage de sa campagne annuelle de financement 2011-2012. Une famille de six qui représente bien le passé, le présent et le futur de l'établissement.

Camille SÉGUY

L'année 2011-2012 sera charnière pour l'Université de Saint-Boniface (USB). Non seulement l'établissement a changé de nom, mais il doit trouver un moyen de poursuivre sa campagne de financement après le succès de la Campagne Vision lors des deux dernières années.

« C'est la première fois qu'on se retrouve après une campagne majeure de financement, remarque la directrice par intérim du bureau de développement de l'USB, Monique LaCoste. Il faut garder le momentum car il y a encore de grandes choses à faire, tout en laissant la communauté souffler. »

La campagne 2011-2012, dont l'objectif est de collecter 600 000 $ pour alimenter le fonds de bourses, mettra un accent particulier sur le programme de traduction de l'USB. Elle sera lancée officiellement pendant le Radiothon, le 24 novembre prochain.

« L'USB a reçu de l'argent du fédéral pour faire la promotion du secteur langagier et inciter les étudiants à travailler dans ce domaine, explique Monique LaCoste. En contrepartie, nous devons contribuer aussi aux bourses de traduction, d'où le besoin de se concentrer sur ce programme. »



photo : Camille Séguy

La famille Freynet-Gagné est la nouvelle tête d'affiche de la campagne de financement de l'USB. De gauche à droite : Chloé, Kateri, Janique, Ariane et Carole Freynet-Gagné, et Jean-Paul Gagné, avec leurs deux chiens, Diego Rivera et Félix-Leclerc.

C'est pourquoi l'USB a demandé à la famille Freynet-Gagné, dont les deux parents, Carole Freynet-Gagné et Jean-Paul Gagné, ont obtenu leur baccalauréat en traduction à Saint-Boniface en 1987, d'être les porte-parole de la campagne et de mobiliser ceux qui ont un intérêt pour l'USB ou pour le secteur langagier. De plus, Carole Freynet-Gagné y a enseigné pendant 16 ans.

« Je suis contente d'aider l'USB à mettre l'accent sur la traduction car cet établissement est très utile pour maintenir le français chez nous, ainsi que pour former les enseignants en immersion, affirme Carole Freynet-Gagné. Les francophiles du Manitoba ont tous eu un contact avec l'USB. C'est lui qui fait du Manitoba une province bilingue. »

« On a un profond attachement à l'USB car c'est là qu'on a étudié et ça fait partie de notre communauté, confie Jean-Paul Gagné. Cette campagne est une façon pour nous de faire partager notre expérience et notre enthousiasme pour cet établissement, de lui redonner tout ce qu'on a reçu de lui. De plus, on y voit un avenir pour nos enfants. »

En effet, les filles aînées des Freynet-Gagné, Kateri et Janique, sont respectivement en première année d'éducation et deuxième année d'arts à l'USB. Quant aux deux benjamines, Chloé et Ariane, qui ont 16 et 12 ans, elles prévoient aussi étudier à l'USB.

« Les Freynet-Gagné et leurs quatre filles représentent à la fois les anciens de l'USB, les étudiants actuels, et les étudiants de demain, et ce sont des gens passionnés, talentueux et éloquents », se réjouit Monique LaCoste.

« Je ne sais pas encore ce que je vais faire, mais je sais qu'étudier en français est très important dans ma famille donc il est très possible que j'aille étudier à l'USB », affirme Ariane Freynet-Gagné.

« Pour moi, l'USB c'est l'opportunité de continuer à étudier en français comme je l'ai fait toute ma vie, renchérit Chloé Freynet-Gagné. De plus, j'aime le côté communautaire avec la proximité entre professeurs et élèves. »

La cadette de la famille, Janique Freynet-Gagné, a d'ailleurs pu en bénéficier. « À 16 ans, Janique avait le projet de créer une école de chant pour les enfants de sept à 12 ans, Fasila chanter, raconte sa mère. On est allés voir l'USB et ils nous ont offert des locaux. Ils voient vraiment plus loin que les cours. »

« L'USB m'a ouvert des portes, poursuit Janique Freynet-Gagné. Ils sont d'un soutien incroyable quand on a un projet, quel qu'il soit. C'est comme une maison pour la communauté. Je suis fière d'être leur tête d'affiche. »

Pour sa part, Kateri Freynet-Gagné, qui étudie le piano à haut niveau en parallèle de ses études, est reconnaissante à l'USB pour sa flexibilité. « L'USB a accepté que je fasse mes deux ans d'éducation en trois ans pour pouvoir continuer ma formation en musique, souligne-t-elle. C'est rare qu'une université soit aussi accommodante. »

« On a beaucoup de souvenirs à l'USB, conclut Carole Freynet-Gagné. On connait tous les recoins, et nos filles y jouaient quand elles étaient petites et que j'y enseignais. C'est comme chez nous! C'était donc tout naturel pour nous d'accepter d'être leurs têtes d'affiches aujourd'hui, eux qui maintiennent l'existence de la communauté francophone au Manitoba, et la connexion des francophones avec leur communauté. »

Nouvelle directrice par intérim

Le Bureau des gouverneurs de l'Université de Saint-Boniface (USB) a élu le 27 septembre denier une nouvelle directrice par intérim pour le Bureau de développement de l'USB, Monique LaCoste. Son mandat durera un an, rétroactif au 1er août 2011.

« C'est une bonne opportunité pour moi d'être en intérim pour un an, se réjouit Monique LaCoste. Ça va me permettre de goûter aux exigences du poste, pour voir ensuite si je veux postuler au poste permanent. »

Elle remarque par ailleurs qu'en ayant travaillé au Bureau de développement comme directrice des communications, et accompli de nombreuses autres tâches connexes les derniers mois car le bureau était en sous-effectif, « je me sens capable d'être une bonne directrice car je connais d'expérience les rôles de chacun ».

L'un de ses premiers objectifs sera toutefois de recruter du personnel pour agrandir l'équipe.

Monique LaCoste devra aussi gérer, entre autres projets, la nouvelle marque de l'USB, en partenariat avec le bureau de la rectrice. « C'est une année de transition, de planification stratégique pour le Bureau de développement et l'USB dans son ensemble, indique-t-elle. Ça me donne la chance d'imprégner ma vision dans la prochaine campagne majeure de l'USB. »

Quant à la campagne annuelle de financement de l'USB, au lendemain du succès de la campagne Vision, elle mettra l'accent sur les fonds de bourses. « Les bourses sont très importantes pour une université car ça peut faire une différence lors des choix des étudiants, explique Monique LaCoste. Ça nous rend concurrentiels. »



AFFAIRES

Un Dragon's Den francophone

Le CDEM lance un concours pour les entrepreneurs, émergents ou déjà établis, intitulé la Fosse aux lions.

Camille SÉGUY

« Être en affaires, c'est comme être dans une fosse aux lions, affirme la coordonnatrice de la Fosse aux lions au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Julie Turenne-Maynard. Si tu n'es pas proactif, voire agressif, pour marquer ton terrain, tu te fais manger par les autres. »

C'est avec cette image en tête que le CDEM a créé le concours de la Fosse aux lions pour les entrepreneurs de tous âges et de tous domaines, inspiré de l'émission de CBC *Dragons' Den*.

« C'est un *Dragons' Den* avec des juges plus gentils que dans l'émission, et axé sur la communauté francophone, résume Julie Turenne-Maynard. Mais comme l'émission, ce sera très divertissant pour le public qui participera. »

En effet, le 16 novembre, jour du concours, toute la communauté est invitée à venir écouter et appuyer les entrepreneurs finalistes. Chacun pourra d'ailleurs voter pour son candidat préféré par l'entremise des médias sociaux.



photo : Camille Séguy

Julie Turenne-Maynard.

« On a mis sur pied un comité d'évaluation composé de gens d'affaires de la communauté qui ont beaucoup d'expérience et des forces différentes, révèle la coordonnatrice. Ils vont évaluer les projets soumis, soit pour lancer un produit, soit pour créer ou agrandir une entreprise, et ils vont sélectionner trois ou quatre finalistes pour la soirée du 16 novembre.

« L'idée doit être sérieuse et les démarches commencées, ajoute-t-elle, car le gagnant recevra une aide financière, de la publicité gratuite, une adhésion à la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface et un mentor. On veut que ça serve. »

Une fois les finalistes choisis par le jury, chacun devra préparer une présentation de son projet en 15 minutes pour la finale, le 16 novembre. « Ils ont carte blanche, précise la coordonnatrice. C'est à eux d'être créatifs. Et à la fin de la soirée, après leur avoir posé des questions, les juges choisiront le gagnant avec l'aide du public. »

Stimuler l'entrepreunariat

Si ce concours de la Fosse aux lions est une première pour le CDEM, qui souhaite par ailleurs en faire un rendez-vous annuel, il s'inscrit bien dans le mandat de l'organisme qui appuie au moins 50 entrepreneurs par an. Il remplit même un vide selon Julie Turenne-Maynard.

« On avait d'abord lancé notre concours de banque d'idées d'entreprises de janvier à mars 2011, se souvient-elle. Ensuite, pour aider les entrepreneurs actifs, on a créé un fonds entrepreneurs à Francofonds, mais on ne peut que donner des bourses de 1 000 $. Ce n'est pas assez pour vraiment se lancer en affaires. C'est pour ça qu'on a développé ce concours, pour pouvoir vraiment aider des personnes avec leurs affaires. »

Par ailleurs, le CDEM souhaite encourager les entrepreneurs des municipalités rurales bilingues à participer au concours autant que ceux de la ville.

« On a fait des démarches spéciales pour atteindre les entrepreneurs du rural, souligne Julie Turenne-Maynard. On a encouragé nos agents du CDEM dans les Corporations de développement communautaire de chaque Municipalité rurale à identifier les gens susceptibles d'être intéressés et à les inciter à soumettre leur candidature. »

(1) La soirée se déroulera le 16 novembre à la salle des Saints-Martyrs-Canadiens, 289, avenue Dussault. Info. et billets au 233-ALLÔ Info. sur le concours au 925-2321 ou sur www.cdem.com.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

SPECTACLE

Deux magies qui se mélangent

Le Cirque du Soleil présentera à Winnipeg son 23e spectacle, *Michael Jackson The Immortal World Tour*, les 26 et 27 octobre prochains. Un concept qui sort des sentiers battus.



photo: Gracieuseté Cirque du Soleil

Michael Jackson The Immortal World Tour est le 23e spectacle du Cirque du Soleil, qui sera présenté pour la première fois à Winnipeg les 26 et 27 octobre prochains.

Camille SÉGUY

La création de spectacles au Cirque du Soleil va bon train. L'organisme basé au Québec fait en ce moment la tournée inaugurale de son 23e et dernier spectacle en date, ***Michael Jackson The Immortal World Tour***, et la troupe s'arrêtera à Winnipeg les 26 et 27 octobre prochains. (1)

« C'est le plus gros spectacle qu'on n'ait jamais fait au Cirque du Soleil, souligne l'attaché de presse pour le spectacle *Michael Jackson The Immortal World Tour*, Maxime Charbonneau. On est 220 personnes, dont plus de 65 artistes incluant 25 danseurs, 25 acrobates, cinq comédiens et 12 musiciens ou chanteurs, et on a 40 camions-remorques pour tout notre matériel. C'est immense. »

La première mondiale a eu lieu à Montréal le 2 octobre dernier, après un an et demi de travail sur la création et la réalisation du spectacle. La tournée amènera la troupe à travers le Canada et les États-Unis, jusqu'à la fin juillet 2012.

Hommage

« Ce spectacle est le troisième hommage que le Cirque du Soleil rend à des artistes, après les Beatles et Elvis Presley, précise Maxime Charbonneau. Michael Jackson était un grand fan du Cirque du Soleil. Il a vu presque tous nos spectacles à Las Vegas, ainsi que notre tout premier spectacle sur le sol américain, en 1988. Il a aussi visité nos studios à Montréal en 2003.

« Il avait beaucoup de respect pour le Cirque du Soleil et nos créations, poursuit-il, donc c'était naturel pour nous de faire un spectacle qui lui rendrait hommage. »

Maxime Charbonneau précise cependant que les négociations pour faire un spectacle sur Michael Jackson avaient commencé avec l'artiste lui-même, avant son décès en 2009.

Concert rock

Avec *Michael Jackson The Immortal World Tour*, le Cirque du Soleil innove en matière de style. « C'est la première fois qu'on crée un spectacle plus concert de rock que cirque, prévient Maxime Charbonneau. Les gens ne doivent pas s'attendre à un spectacle traditionnel du Cirque du Soleil. C'est une toute nouvelle expérience pour tout le monde, un beau mariage entre rock et cirque. »

En effet, dans la distribution de ce 23e spectacle du Cirque du Soleil, il faut remarquer que le nombre de danseurs est égal à celui d'acrobates. « On a toujours quelques numéros d'acrobatie qui rappellent le Cirque du Soleil, mais beaucoup moins que d'habitude, annonce l'attaché de presse. La danse est l'élément le plus important du spectacle, avec la musique. On veut que le public y retrouve ce qu'il connaît de Michael Jackson. »

Les musiques sur lesquelles les chorégraphies seront exécutées sont d'ailleurs « des enregistrements originaux avec la voix de Michael Jackson lui-même, à différents âges », souligne Maxime Charbonneau.

Quant aux chorégraphies, « on a gardé le sens des chorégraphies de Michael, assure-t-il. On est restés fidèles par exemple aux mouvements d'épaule de *Thriller* ».

Maxime Charbonneau assure donc que *Michael Jackson The Immortal World Tour* est un spectacle pour les adeptes du Cirque du Soleil, autant que pour ceux de Michael Jackson.

« C'est deux magies qui se mélangent, conclut-il. Et la touche du Cirque du Soleil dans tout ça, c'est plutôt au niveau des costumes et du maquillage, ainsi que dans les quelques acrobaties insérées dans les chorégraphies. »

(1) Les 26 et 27 octobre au Centre MTS, 300, avenue Portage. Info. et billets sur www.ticketmaster.ca ou sur www.cirquedusoleil.com.

Sudoku

PROBLÈME N° 283

			7	2	3		6	
7	4						5	
						9		
2	3							
		8	5				2	1
		6		4	2		9	
	8				1		4	6
			3	9			1	
4		7		8	5			

RÉPONSE DU N° 283

8	9	5	7	2	3	1	6	4
7	4	3	1	6	9	8	5	2
6	2	1	4	5	8	9	7	3
2	3	4	9	1	7	6	8	5
9	7	8	5	3	6	4	2	1
1	5	6	8	4	2	3	9	7
3	8	9	2	7	1	5	4	6
5	6	2	3	9	4	7	1	8
4	1	7	6	8	5	2	3	9

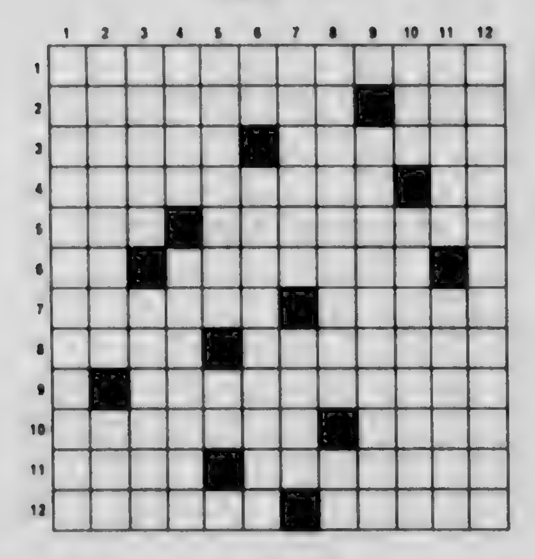
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 652



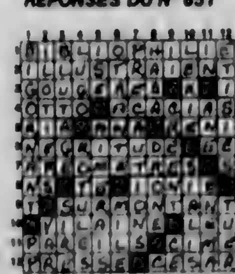
HORIZONTALEMENT

1. Impression subite et violente causée par le froid
2. Barrer. – Ténia
3. Dans la Corrèze. – Rendra efficace
4. Inflammation de la muqueuse buccale. – Personnel
5. Cales en forme de V. – État d'une plante naine (pl.)
6. Personnel. – Fit parvenir à quelqu'un
7. Galerie souterraine. – Parole de remerciement
8. Frère aîné de Jacob. – Se poser sur l'eau.
9. Déclarera avec force son opposition
10. Te donnas de la peine (t'). – État de l'Asie occidentale
11. Facture. – Causant une grande peine.
12. Galon placé sur le bandeau du képi pour indiquer le grade. – De grande ampleur.

VERTICALEMENT

1. Pièce de lingerie que l'on porte sous les vêtements.
2. Renoncés à. – Durillon.
3. Bataille où Darios III fut vaincu par Alexandre le Grand. – Pétrole
4. En ski, virage. – Arrêts de la sécrétion urinaire.
5. La plus occidentale des îles Britanniques. – Indéfini
6. Connu. – Mousseline de coton transparente
7. Naïve, étourdie. – Plateau constitué par les restes d'une coulée volcanique.
8. Recherches variées de l'excitation sexuelle. – Doublée.
9. Enlèvera de sa monture une perle.
10. Prénom féminin. – Riras (te).
11. Dieu grec de la Mer. – Enduisant de cirage.
12. Qui transpire.

RÉPONSES DU N° 651



CARTE blanche

par Charles Leblanc



Les romans à suspense sont bons pour vous

J'aime beaucoup les romans à suspense, mais pas tous les genres. Par exemple, je n'aime pas les romans de Tom Clancy, le fondateur du genre « techno-thriller » où le suspense, cette sensation de peur et d'angoisse qui nous titille tant, est issu d'une situation de conflit ouvert ou secret, accompagné d'une dérive technologique catastrophique. On enlève un sous-marin atomique, on menace d'envoyer des missiles nucléaires sur la Maison-Blanche ou on fait du chantage à l'échelle planétaire. La particularité de ces romans est que l'auteur porte une attention maniaque à la description des diverses armes et dispositifs utilisés par les forces de l'ordre et les méchants bandits. Au cinéma, ça passe mieux, parce qu'on n'a pas besoin de nous décrire les bidules, on nous les montre. Mais ce que je n'aime principalement pas chez Clancy, c'est qu'il écrit mal.

Parmi les auteurs de romans à suspense qui écrivent bien, certains réussissent à transformer le décor du roman, que ce soit une rue, une ville, un pays ou le monde entier, pour qu'il devienne un personnage du livre qui nous aide à comprendre les personnages humains. Ce n'est pas pour rien que le personnage principal de l'écrivain suédois Henning Mankell, l'inspecteur Wallender, est un homme mélancolique, maussade et parfois impulsif. Les paysages dans lesquels il évolue nous l'expliquent un peu. Certains écrivains du genre vont plus loin. Ils ne se contentent pas d'une intrigue policière limitée à une ville ou une région, mais ils visent un pays ou le monde entier.

Le maître de ce genre de romans est sans contredit l'écrivain britannique John Le Carré (né en 1931 sous le nom de David Cornwell). Dans les années 1950 et 1960, il a travaillé pour les services secrets britanniques (MI5 et MI6) (1), où il aussi commencé à écrire des romans d'espionnage (ça explique le pseudonyme). Ses premiers romans se déroulent dans le contexte de la guerre froide et mettent en scène des maîtres-espions, George Smiley du côté anglais et « Karla » du côté russe. L'action n'est pas ce qui intéresse l'auteur en premier lieu. Ce sont plutôt l'intrigue, les enjeux politiques et la psychologie de l'espion professionnel : l'idée d'une double vie, le mensonge comme comportement habituel, le conflit entre la loyauté et la trahison, la paranoïa rapide, le meurtre comme un réflexe, etc. Ces romans sur la guerre froide étaient tellement bons que les critiques et les lecteurs se sont demandé ce qu'il pourrait écrire après la fin de cette dernière, après avoir perdu sa principale inspiration.

Le Carré n'a pas cillé des yeux et a continué à écrire des romans qui traitent d'autres questions importantes. Des exemples : conflit israélo-palestinien (*La Petite Fille au tambour*, 1983), conflits dans l'ancienne Yougoslavie et marchands d'armes (*Le Voyageur secret*, 1990), tests de médicaments en Afrique et omnipotence des sociétés pharmaceutiques (*La Constance du jardinier*, 2001), conflit dans le Congo oriental autour des diamants et génocide rwandais (*Le Chant de la mission*, 2006), terroristes islamiques et guerre en Tchétchénie (*Un Homme très recherché*, 2008). Ces romans mettent en vedette des gens ordinaires, qui veulent souvent bien faire, mais qui sont pris dans des engrenages et manipulés par des forces qu'ils ne comprennent pas. Sous cet aspect, les livres nous rappellent Kafka et l'atmosphère étouffante du *Procès*.

Un auteur français contemporain occupe la même niche. Antoine Bello, né en 1970 à Boston, de nationalité américaine et française, a publié un recueil de nouvelles et un premier roman (*Éloge de la pièce manquante*, 1998), qu'on a qualifié de roman policier abstrait. Construit comme un casse-tête, le roman nous amène joyeusement dans le monde fictif d'un « sport extrême », le casse-tête de vitesse. Deux opposants doivent recomposer un casse-tête le plus rapidement possible. On assiste dans le roman à un conflit entre les promoteurs de ce « sport » et la plus traditionnelle Société de puzzologie, qui se veut scientifique et respectable. Le roman lui-même est construit avec des pièces détachées (articles de journaux, rapports de police, procès-verbaux de réunions, appels téléphoniques).

C'est toutefois avec *Les Falsificateurs* (2007) et *Les Éclaireurs* (2009) que son talent de romancier à suspense s'est manifesté le plus brillamment. Le personnage principal est Sliv Dartunghuver, un géographe islandais, qui est recruté par une organisation internationale secrète appelée le Consortium de Falsification du Réel (CFR), qui a des bureaux et des antennes partout dans le monde, jouit d'un budget illimité et produit des scénarios que ses agents ensuite tentent de mettre en oeuvre dans la réalité en falsifiant des sources ou en modifiant des documents existants. L'auteur nous présente quelques-uns de ces scénarios et falsifications, dont l'invention de la chienne Laïka, le premier animal à aller dans l'espace et à faire le tour de la terre dans un satellite (2). Sliv est recruté comme scénariste et connait plusieurs aventures lorsqu'il tente de transformer la réalité en dirigeant la falsification de documents. Il cherche tout au cours des deux romans à connaître la finalité de l'organisation et ses dirigeants. Dans *Les Éclaireurs*, l'auteur aborde la guerre d'Irak (la deuxième) et le renversement de Saddam Hussein, un bon exemple de manipulation pour engager le peuple américain dans une guerre que l'auteur et le CFR jugent inutile et conçue pour accaparer le pétrole et surtout de l'influence régionale. Finalement, ce sont, comme les romans de Le Carré, des études sur la vérité et le mensonge, l'être et le paraître.

(1) Le MI5 s'occupe d'espionnage à l'étranger et de protéger le pays contre toute attaque terroriste extérieure (équivalent de la CIA) et le MI6 s'occupe de contre-espionnage et de la sécurité intérieure du pays (comme le FBI).

(2) Laïka a existé vraiment, si on se fie aux archives russes.



PROGRAMMATION 2011

20e CINÉMENTAL

PROGRAMMATION 2011	CCFM MERCREDI 19 OCTOBRE	CCFM JEUDI 20 OCTOBRE	CINÉMA GLOBE VENDREDI 21 OCTOBRE	CINÉMA GLOBE SAMEDI 22 OCTOBRE***	CINÉMA GLOBE DIMANCHE 23 OCTOBRE
13 H				POTICHE	FRISSON DES COLLINES
15 H				OMAR M'A TUER	LES FEMMES DU 6e ÉTAGE
17 H				SUR LE RYTHME	MARÉCAGES
19 H	SOIRÉE MANITOBAINE*	SOIRÉE AFRICAINE**	LE SENS DE L'HUMOUR	LE NOM DES GENS	FRENCH IMMERSION
21 H 30			GERRY	STARBUCK (21 H)	

*SOIRÉE MANITOBAINE (CCFM)	[illegible]
	TABULA RASA DE MATTHEW RANKIN OÙ TU VAS TOI DE CAROLINE MONNET ET SÉBASTIEN AUBIN
	2 VIDÉOCLIPS : ALPHABÊTE DE DANIEL ROA // COMME LA ROUTE DE MARIJOSÉE
	MINI SPECTACLE DE DANIEL ROA ET MARIJOSÉE / SÉANCES DE QUESTIONS ET RÉPONSES
**SOIRÉE AFRICAINE (CCFM)	LE MEC IDÉAL DE OWELL BROWN MINI SPECTACLE DU GROUPE EXILE Z
***SAMEDI À 13 H AU CCFM	COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES SUIVIE DE 2 FROGS DANS L'OUEST

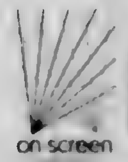
RENSEIGNEMENTS

Pour toute information, adressez-vous au Centre d'information 233-ALLÔ, composez sans frais le 1 800 665-4443 ou consultez notre site Internet au **www.cinemental.com.**



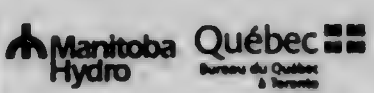
LIEUX

AU CCFM 340, BOULEVARD PROVENCHER
AU CINÉMA GLOBE (PLACE PORTAGE)
COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES AU CCFM





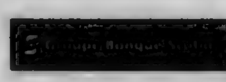








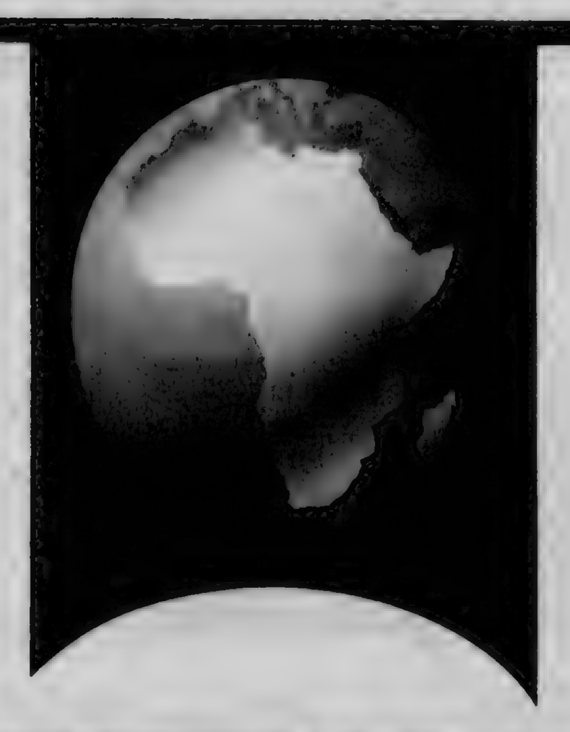



commanditaire pour les bénévoles



Une fois par mois,
dans les pages de *La Liberté*.



L'AFRIQUE

Lettre manquante

Trouve la lettre manquante à chacun de ces mots de 5 lettres pour lire verticalement le nom de six pays d'Afrique. Attention, parfois plusieurs lettres peuvent convenir pour former le mot horizontal. Alors, à toi de choisir la bonne pour former le mot juste!

F	U		I	L
T	R		N	C
P	O		M	E
N	U		G	E
C	A		I	N
P	O		R	E
C	R		U	X

F	A		L	E
C	O		D	E
H	E		B	E
J	A		N	E
D	A		S	E
I	N		E	X
S	U		T	E

C	O		I	S
F	U		T	E
O	M		R	E
B	O		U	F
F	O		E	T
P	R		M	E
P	L		G	E

C	A		I	N
F	L		U	R
O	A		I	S
S	C		R	E
M	A		C	H
A	C		A	T
C	L		W	N

F	U		U	R
F	O		L	E
S	I		G	E
I	D		O	T
A	S		E	Z
A	C		E	R
L	U		U	R

A	M		U	R
F	R		I	T
R	E		L	E
G	R		I	N
M	O		D	E
R	A		I	O
F	L		S	H

SOLUTIONS

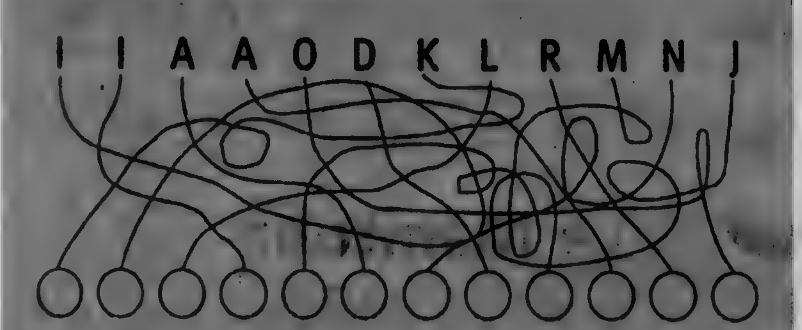
LETTRE MANQUANTE : Somalie, Burundi, Liberia, Lesotho, Tunisie, Ouganda.

DES FILS AFFOLANTS : Kilimandjaro.

ÉTRANGES ANAGRAMMES : Liberia, Sierra Leone, Cameroun, Mauritanie et Algérie.

Des fils affolants

Pour connaître le nom de la plus haute montagne d'Afrique, il te suffit de relier chaque lettre à sa bulle.



Étranges anagrammes

Ces étranges associations de mots sont des anagrammes de pays d'Afrique. Retrouve le bon pays parmi cette liste :

ALGÉRIE • CAMEROUN • LIBERIA • MAURITANIE • SIERRA LEONE

IL BRAIE est l'anagramme de

....

L'ÂNE OSE RIRE est l'anagramme de

....

MA CORNUE est l'anagramme de

....

MINI RÂTEAU est l'anagramme de

....

IL ÉGARE est l'anagramme de

....

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 23, nº 2
Saint-Boniface (MB)
OCTOBRE 2011

L'ACTUALITÉ

CANADA



Disparition des femmes autochtones, un problème qui inquiète

Le nombre de femmes autochtones disparues et assassinées est à la hausse, selon un groupe de lobby de femmes autochtones, Walk 4 Justice. Ses partisans ont marché de Vancouver à Ottawa afin d'attirer l'attention sur ce problème.

Les membres du groupe stipulent que parmi les 37 femmes portées disparues au Canada depuis le 21 juin dernier, la plupart sont originaires des Premières Nations, Inuites ou Métisses. Arrivé sur la colline parlementaire à la mi-septembre, après trois mois de marche, le groupe a demandé une enquête publique du gouvernement fédéral sur le sujet. Il revendique aussi un financement pour des centres de ressources autochtones et de meilleures initiatives de sécurité publique pour les femmes.

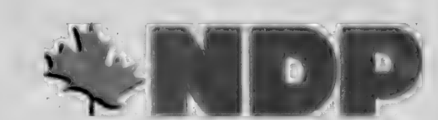
Les chiffres avancés sont alarmants. Walk 4 Justice a recensé depuis sa création en 2008, 4 200 cas de femmes disparues ou assassinées, la majorité étant autochtones bien qu'elles ne représentent que 3 % de la population canadienne. Des données de Statistiques Canada confirment que 13 % des femmes autochtones de plus de 15 ans ont rapporté avoir été victimes de violences. Pourtant, la ministre fédérale de la condition féminine, Rona Ambrose, renonce à la possibilité d'une enquête fédérale. Le ministère de la sécurité publique renchérit en disant que le gouvernement s'est déjà engagé à assurer la sécurité de toutes les femmes au Canada.

Toutefois, les gouvernements provinciaux organisent des enquêtes à leurs niveaux. Au nord de la Colombie-Britannique, une série de forums a eu lieu à la mi-septembre, afin de permettre aux membres des familles des femmes disparues de partager leurs témoignages et ainsi d'aider la police dans son enquête. Au Manitoba, un groupe de travail sur la question a été mis sur pied en 2009, dans un effort de collaboration entre la police de Winnipeg et la Gendarmerie royale du Canada (GRC).

Mais les efforts de recherche comme de mobilisation sur la question sont surtout pris en charge par la population civile. Entre autres, l'artiste métisse manitobaine Jaime Black a voulu sensibiliser la population à la cause des femmes autochtones disparues et assassinées en montant une exposition artistique intitulée Red Dress Project qui s'est tenue sur le campus de l'Université de Winnipeg au printemps dernier.



Le Manitoba a voté NPD



Les résultats de la 40e élection générale du Manitoba qui s'est déroulée le 4 octobre ont donné comme vainqueur le Nouveau Parti démocratique (NPD). Les néo-démocrates ont ainsi obtenu un quatrième mandat consécutif dans la province.

Les néo-démocrates, avec à leur tête le premier ministre du Manitoba Greg Selinger, ont obtenu 37 des 57 sièges disponibles au Palais législatif du Manitoba. Le Parti progressiste conservateur (PPC) pour sa part s'en sort avec 19 sièges. Les Libéraux restent les grands derniers du scrutin avec un seul siège à l'Assemblée législative.

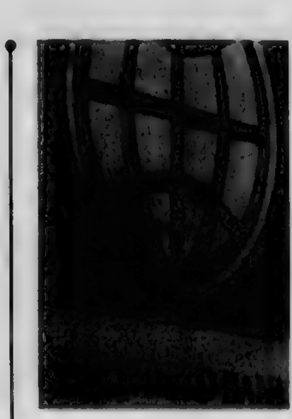
Réélu avec 70 % des voix dans la circonscription de Saint-Boniface, Greg Selinger a manifesté sa reconnaissance envers ses électeurs et les bénévoles de son parti. Il a rappelé sa détermination à travailler pour améliorer les soins de santé et l'accès à l'éducation au Manitoba. Le premier ministre du Manitoba promet également d'œuvrer pour que l'économie manitobaine reste prospère.

Les membres du Parti progressiste conservateur, quant à eux étaient moins heureux. Suite aux résultats des élections, le chef du PPC du Manitoba, Hugh McFadyen, a annoncé qu'il démissionnait de son poste de leadeur du parti. Bien qu'il ait été élu avec 60 % des voix dans sa circonscription, McFadyen a dit qu'il était très déçu par les résultats obtenus par son parti.

Chez les Libéraux, seul le chef du Parti libéral au Manitoba, Jon Gerrard, pourra siéger au Palais législatif du Manitoba pour le compte de son parti. Malgré le résultat, il a invité les partisans au courage et à la persévérance.

Selon Élections Manitoba, environ 57,4 % des électeurs inscrits cette année ont voté. Ce taux reste légèrement plus élevé que lors des élections précédentes. En 2007, seulement 56,7 % avait accompli ce devoir selon les statistiques d'Élections Manitoba. Pour pallier ce problème le premier ministre, Greg Selinger, pense introduire le vote par Internet dans la province pour permettre à ceux qui n'ont pas le temps de sortir de chez eux de voter.

Le NPD est à la tête du Manitoba depuis 1999. Greg Selinger est le chef du parti et premier ministre du Manitoba depuis le mois d'octobre 2009. Il a succédé à l'ancien chef du NPD, Gary Doer.



Crise financière : le Canada est prêt

Le Canada encourage les pays européens à réagir très vite pour régler le problème de la crise de la dette du continent. Des représentants financiers du Canada ont participé les 23 et 24 septembre derniers à une conférence organisée par le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale sur les turbulences économiques actuelles. Lors de cette rencontre, la directrice générale du FMI, Christine Lagarde a martelé qu'il était temps de mettre en œuvre des plans pour sortir de cette crise. En se référant aux difficultés financières de l'Irlande, du Portugal, de l'Espagne et de l'Italie, le gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney, a affirmé que les conséquences de la dette européenne s'étendaient au-delà de la Grèce. Il a ajouté que le Canada était préparé à faire face aux contrecoups de cette nouvelle crise qui pourrait s'étendre partout dans le monde.



Qui suivra les pas de Jack Layton?

Après les funérailles de Jack Layton, la course à la chefferie du Nouveau Parti démocratique (NPD) est désormais entamée. La date fixée pour l'élection du nouveau chef est le 24 mars 2012. Pour le moment, les candidats inscrits officiellement sont : Brian Topp, président du NPD, Roméo Saganash, député de la circonscription québécoise d'Abitibi-Baie-James-Nunavik-Eeyou, Thomas Mulcair, député de la circonscription québécoise d'Outremont et Paul Dewar, député d'Ottawa. D'autres personnes ont manifesté un intérêt pour la course à la direction, sans toutefois confirmer leur candidature. Parmi celles-ci, deux Manitobains : Niki Ashton, députée de Churchill et Pat Martin, député de Winnipeg-Centre.



Saskatchewan : plus de femmes en politique

L'organisme canadien À voix égales sensibilise les Saskatchewannais à appuyer la candidature des femmes dans leur politique provinciale. Une rencontre a d'ailleurs eu lieu le 25 septembre pour discuter des stratégies à mettre en œuvre pour une plus forte représentation de la gente féminine lors des élections du 7 novembre prochain. Lors des dernières élections provinciales, seulement 22 % des candidats élus dans la province étaient des femmes. L'organisme espère rallier les dirigeants politiques à leur cause. Pour le politologue David McGrane, il est temps qu'il y ait une représentation égale entre les hommes et les femmes à l'Assemblée législative. Des participants à la rencontre ont aussi souhaité voir plus de femmes autochtones s'impliquer en politique.

TERRORISME : UNE PEUR PERMANENTE

La dernière décennie a été marquée par de nombreux actes terroristes. Des milliers de personnes ont perdu la vie dans des attentats à travers le monde. Même si ce phénomène existe depuis plusieurs décennies, il a connu un réel essor depuis l'attentat historique du 11 septembre 2001 aux États-Unis qui a couté la vie à près de 3 000 personnes.

Selon le vice-président de la Rand Corporation, Bruce Hoffmann, 80 % des attentats suicides depuis 1968 ont eu lieu après le 11 septembre 2001. Les attentats suicides sont reconnus comme ceux causants le plus de dégâts et de pertes en vies humaines. Entre les années 2000 et 2004, on dénombrait 472 attentats suicides qui ont eu lieu dans 22 pays différents. Ces attentats ont causé la mort de plus de 7 000 personnes.

Dans la plupart des pays, le terrorisme est considéré comme un crime. Au 21e siècle, il a commencé à être utilisé pour signifier une violence politique.

LE TERRORISME C'EST QUOI?

Il a toujours été difficile de donner une définition exacte au terrorisme. Une étude faite par l'armée de terre des États-Unis en 1988 a permis de recenser plus de 100 différentes définitions du mot.

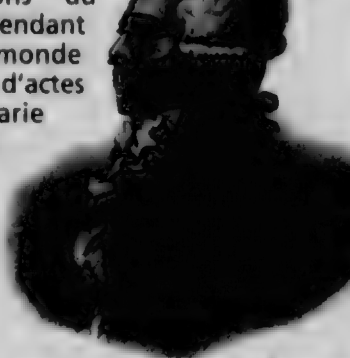
Le mot « terrorisme » a été utilisé la première fois en 1792. Il désignait à ce moment la doctrine des partisans de la terreur. Selon l'encyclopédie Hachette, « le terrorisme indique soit des actes violents (sabotages, attentats, assassinats, prises d'otages, etc) commis pour des motifs politiques par des individus isolés ou organisés, soit un régime de violence créé et utilisé par un gouvernement qui cherche à conserver le pouvoir face à des ennemis intérieurs ou extérieurs ».

Sans donner une définition précise du terrorisme, l'Organisation des Nations Unies (ONU) souligne que le terrorisme est une action violente dirigée sur une cible qui n'est pas souvent la cible principale. Ceux qui en sont victimes ne sont en effet pas souvent les personnes visées. Les États-Unis ajoutent dans le *Federal Criminal Code* que ces actes de violence sont exercés pour intimider une population ou influencer la politique d'un gouvernement.

La définition du terrorisme est très controversée. Selon l'expert de l'activité islamique radicale, « il y a de multiples façons de définir le terrorisme et toutes sont subjectives. » En considérant la définition de l'encyclopédie Hachette, plusieurs États pourraient se voir comme étant ou ayant exercé des actes terroristes.

LA POLITIQUE ET LE TERRORISME

La politique est l'une des premières et plus anciennes raisons du terrorisme dans le monde. Pendant la Révolution française, le monde a connu une hausse du nombre d'actes terroristes. Maximilien Marie Isidore de Robespierre, un ancien homme politique né en 1758 disait : « La terreur n'est pas autre chose que la justice, prompte, sévère, inflexible. » Il fut décapité en 1794.



Maximilien Marie Isidore de Robespierre

Le terrorisme politique peut être individuel ou non. Aujourd'hui encore la terreur est le mode opératoire de plusieurs régimes qui veulent à tout prix rester au pouvoir. C'est le cas par exemple de l'ancien dirigeant libyen, Mouhamar Kadhafi, qui dirigeait son pays d'une main de fer. Ce sont aussi des raisons politiques qui dirigent l'organisation armée basque Euskadi Ta Askatasuna (ETA), qui combat pour l'indépendance du pays Basque en commettant des attentats contre le gouvernement espagnol.

Les régimes dictatoriaux sont aussi un exemple du terrorisme politique.

Réciproquement, les actes terroristes en politique peuvent être dirigés contre le pouvoir en place. L'Opposition, pour s'emparer du pouvoir, utilise parfois la violence. Plusieurs dirigeants ont perdu le pouvoir après des coups d'États qui parfois se sont soldés par des morts. En Afrique, plusieurs cas ont été enregistrés dans ces dernières décennies, comme en 2001, avec l'arrivée au pouvoir de Laurent-Désiré Kabila en République démocratique du Congo.



LES VRAIES RAISONS DU TERRORISME

Les causes des attentats commis dans le monde sont multiples. Elles dépendent surtout des raisons d'être du groupe terroriste ou du terroriste. Mais certaines raisons sont plus fréquentes, comme la politique et la religion.

Le Journal

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
administration@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Coordonnatrice : **Lysiane Romain**
Journaliste : **Wilgis Agossa**
Graphiste : **Françoise Génuit**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

La diva aux pieds nus quitte la scène



La chanteuse capverdienne Cesaria Evora ne montera plus sur scène. L'annonce a été faite par Lusafrica, sa compagnie de disque, le 23 septembre dernier. Alors que ses médecins lui ont conseillé d'annuler sa prochaine tournée européenne qui devait débuter en octobre, Cesaria Evora a décidé de mettre un terme à sa carrière. Lusafrica a affirmé que les problèmes de santé de la chanteuse sont liés aux multiples interventions chirurgicales qu'elle a subies ces dernières années. Âgée de 70 ans, Cesaria Evora a commencé à chanter dès l'âge de 16 ans. Mais c'est seulement en 1988 qu'elle a commencé à connaître le succès avec la sortie de son premier album ***La diva aux pieds nus***. Depuis, Cesaria Evora a vendu des millions de disques et effectué des tournées partout dans le monde.



LUTTER CONTRE LE TERRORISME

Depuis les attentats du 11 septembre, les États-Unis ont décidé de mener une guerre sans merci contre le terrorisme. Leur ennemi premier était le leader d'Al-Qaïda, Ben Laden qui avait revendiqué l'attentat. L'ancien président George W. Bush avait déclaré que cette guerre allait durer plusieurs années. Les militaires avaient alors été envoyés par milliers en Irak et en Afghanistan avec pour objectif de combattre le terrorisme et de retrouver Ben Laden.

Dix années après, et malgré la mort de Ben Laden, les États-Unis n'ont pas encore mis fin à cette guerre qui, comme les actes terroristes, a fait le plus de victimes parmi les civils. La guerre contre le terrorisme aurait entraîné environ 300 000 morts aux États-Unis. En octobre 2010, Le journal ***The Guardian*** avait évalué à 109 032 le nombre de civils et militaires tués en Irak entre 2004 et 2009. Du côté de l'Afghanistan, on dénombre 7 500 morts.

LE TERRORISME RELIGIEUX

Depuis des générations, la religion a été source de conflits dans le monde. Mais c'est seulement après les attentats du 11 septembre 2001 que le lien entre le terrorisme et la religion a été vraiment enraciné dans les mémoires. Dans son livre ***Au nom de Dieu, ils tuent!***, Mark Juergensmeyer affirme que le terrorisme religieux date du premier siècle.

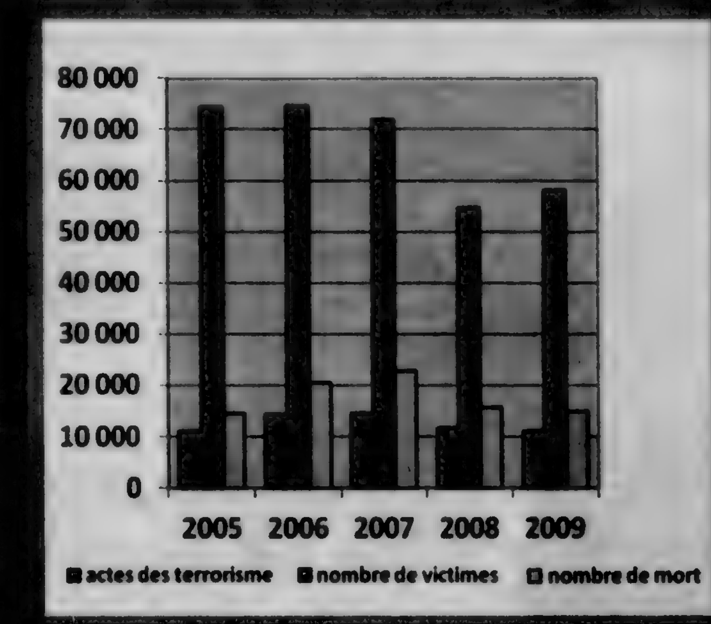
Depuis 2001, le terrorisme est vu comme directement lié à l'Islam. Les musulmans sont souvent montrés du doigt par les politiques. Pourtant, le terrorisme religieux n'est aucunement lié à une religion. Par exemple, le massacre de 30 fidèles musulmans au tombeau des Patriarches en Cisjordanie, en 1994 a été fait par un extrémiste juif. Au Nigéria, c'est la secte Boko Haram qui sème la terreur depuis quelques mois. Au mois d'août dernier, ses membres ont revendiqué un attentat suicide qui a visé le siège de l'ONU au Nigéria.

Au Canada, c'est la secte ultra-orthodoxe des Doukhobors qui est responsable du plus grand nombre d'attentats religieux. Entre 1975 et 1986, ils ont orchestré au moins 47 attentats qui avaient pour cible des biens publics comme les voies ferrées, les bureaux de postes, les musées et le réseau électrique.

Même si certains groupes extrémistes sèment la terreur au nom de leur religion, il ne faut pas voir toutes les personnes pratiquant ces croyances comme étant des potentiels terroristes.

DES STATISTIQUES

Les statistiques du Centre national du contreterrorisme du Département d'État des États-Unis permettent de constater qu'en 2005, il y a eu 11 023 actes terroristes qui ont causé la mort de 14 482 personnes. Les statistiques jusqu'en 2009 montrent que les actes terroristes font beaucoup plus de victimes que de morts.



De plus, depuis 2001, la guerre contre le terrorisme aurait coûté au gouvernement américain environ 1 283 milliards de dollars US.

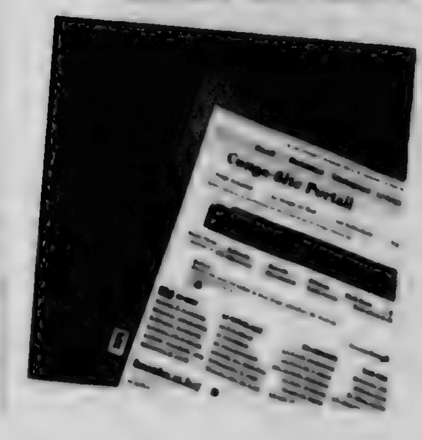
LE NOUVEAU TERRORISME ET LES ATTENTATS DU 11 SEPTEMBRE

La fin des années 1990 a marqué le début du nouveau terrorisme, qui se différencie du terrorisme traditionnel et consiste à bombarder des civils ou faire des coups d'État. Cet élément nouveau dans la pratique du terrorisme est le sacrifice de la vie d'une recrue terroriste comme une condition indispensable pour la victoire. Il y a donc une dimension suicidaire.

Les différents aspects du nouveau terrorisme montrent qu'il s'agit souvent de personnes qui ont été victimes de frustrations. Ceux-ci n'ont plus rien à perdre et ils se sentent victorieux à travers le sacrifice de leur vie pour atteindre leur cible. Les États-Unis ont été l'un des plus grands exemples des victimes du nouveau terrorisme à travers les attentats du 11 septembre.

TECHNOLOGIE

VMK, la tablette tactile africaine



L'Ipad a désormais un concurrent africain. Verone Mankou, un congolais âgé de 25 ans, vient de créer la toute première tablette tactile africaine. La tablette VMK a été présentée au public le 17 septembre lors de la cérémonie d'ouverture du premier Rendez-vous panafricain d'échanges, de formation et de vulgarisation des outils des Technologies de l'information et de la communication (TIC) Entièrement conçue en Afrique, la tablette a été montée en Chine, dans la même usine que les appareils de marque Apple. Ce travail a duré environ 18 mois et a coûté environ 180 000 $. La VMK, plus petite que l'Ipad mesure 17,7 cm et a une épaisseur de 1,3 cm. Selon son concepteur, l'appareil a été conçu pour satisfaire aux besoins des Africains. Elle fonctionne avec le système Android 2.3. La tablette tactile VMK a été mise sur le marché le 17 octobre.

SPORT

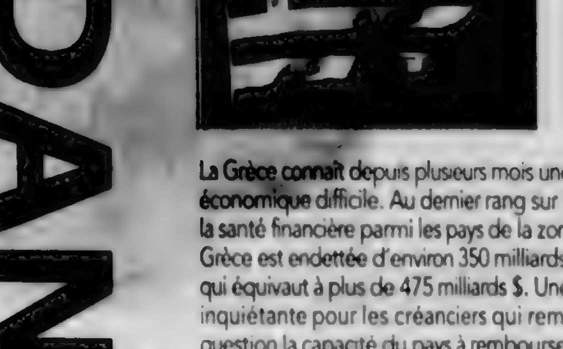
Mike Modano pleure son départ



Après avoir effectué 21 saisons, le joueur de hockey Mike Modano part à la retraite. À l'âge de 41 ans, Mike Modano quitte la Ligue nationale de Hockey (LNH) en tant que meilleur hockeyeur américain de l'histoire de la LNH aux chapitres des buts (561) et des points (1374). Lors de sa conférence d'adieu, Mike Modano n'a pas pu cacher son émotion. Le hockeyeur a plusieurs fois laissé couler des larmes en faisant ses adieux à son équipe. En 1988, il a été choisi par les North Stars du Minnesota avant de devenir la tête d'affiche de l'équipe lorsqu'elle a été transférée à Dallas en 1993. C'est grâce à lui que l'équipe a pu remporter sa seule coupe Stanley en 1999. Mike Modano se dit particulièrement fier d'avoir évolué principalement au sein d'une seule équipe.

DANS LE MONDE

Grèce : l'économie en panne



La Grèce connaît depuis plusieurs mois une situation économique difficile. Au dernier rang sur le plan de la santé financière parmi les pays de la zone euro, la Grèce est endettée d'environ 350 milliards euros, ce qui équivaut à plus de 475 milliards $. Une situation inquiétante pour les créanciers qui remettent en question la capacité du pays à rembourser sa dette et à payer ses intérêts.

La Grèce est en récession depuis trois ans. Un travailleur sur six est sans emploi et 40 % des jeunes n'arrivent pas à accéder au marché du travail. Le gouvernement grec projette un retour à la croissance économique en 2013, grâce à des mesures importantes qui sont prises pour stabiliser la situation. Notons un prêt de 110 milliards d'euros provenant du Fonds monétaire international (FMI) et de l'Union européenne. Un deuxième plan d'aide de 160 milliards a été mis en place cet été, impliquant cette fois le secteur privé. Une assistance qui n'est pas donnée sans conditions puisqu'un programme d'ajustement structurel est imposé à la Grèce. Le gouvernement du président George Papandreou se voit alors obligé de se serrer la ceinture.

L'an dernier, 10 % des emplois du secteur public ont été coupés et les fonctionnaires toujours en poste ont subi une réduction de salaire allant de 15 à 30 %. De plus, dans l'espoir de récupérer environ 50 milliards d'euros, le gouvernement prévoit vendre ses avoirs dans plusieurs secteurs comme l'essence, la loterie publique, les voies ferrées et certains ports. La taxe sur la valeur ajoutée (TVA) a, quant à elle, augmenté de 13 à 23 %.

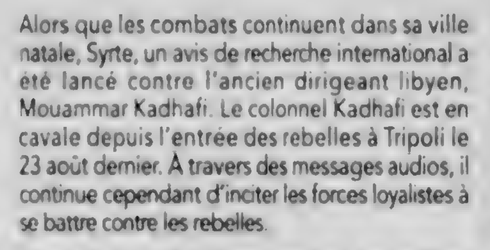
Ces changements ne font cependant pas l'affaire de la population grecque. Des soulèvements populaires ont eu lieu en opposition aux mesures d'austérité. Trois grèves générales ont ainsi été organisées en 2010. Dans un rapport paru cet été, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a donné raison aux protestataires. L'ONU stipule que les politiques de réduction radicale des déficits publics menacent en fait la croissance économique du pays.

Malgré les temps difficiles, un secteur important de l'économie va bien : le tourisme. Cette année, 16,5 millions de touristes étrangers ont déjà visité la Grèce, soit une hausse de 12 % depuis 2010. C'est le seul espoir pour un cinquième de la population grecque, qui gagne son pain en travaillant dans l'industrie du tourisme.

Kadhafi en cavale







Alors que les combats continuent dans sa ville natale, Syrte, un avis de recherche international a été lancé contre l'ancien dirigeant libyen, Mouammar Kadhafi. Le colonel Kadhafi est en cavale depuis l'entrée des rebelles à Tripoli le 23 août dernier. À travers des messages audios, il continue cependant d'inciter les forces loyalistes à se battre contre les rebelles.

Après six mois de violents combats, les partisans de la révolution ont pu entrer dans la capitale Tripoli. Les combats ont été violents et ont causé beaucoup de pertes en vies humaines dans les deux camps. Mais l'Opposition était décidée à mettre fin à la dictature de l'ancien régime. Une fois à Tripoli, leur premier objectif a été de prendre le contrôle du quartier général de Kadhafi afin de l'arrêter, lui et ses proches.

À l'arrivée des rebelles, la forteresse de l'ex-dirigeant libyen était déserte. Kadhafi avait pris la fuite avec toute sa famille. Sa femme et trois de ses enfants se sont réfugiés en Algérie. Son fils, Saadi Kadhafi ainsi que des généraux et plusieurs autres de ses proches ont été aperçus dans un convoi qui est arrivé au Niger.

Mouammar Kadhafi et son fils Saïf seraient quant à eux toujours en cavale en Lybie. Selon la fille du colonel Kadhafi, Aïcha Kadhafi, son père se porte toujours bien et combat auprès des pro-kadhafi. Selon certaines sources, l'ancien dirigeant se déplace secrètement dans le désert au Sud de Tripoli entre Sebha et Ghat. D'autres pensent qu'il se cache à Syrte.

Pendant ce temps, les rebelles tentent toujours de faire tomber Syrte. Les membres du Conseil national de transition (CNT) ont donné un ultimatum aux forces loyalistes qui combattent encore pour Kadhafi pour déposer les armes. Ceux-ci entendent se battre jusqu'au bout aux côtés de leur leader. L'eau et l'électricité sont coupés dans cette ville depuis la fin septembre dans le but d'affamer les partisans de l'ancien régime et de les pousser à se rendre.

En attendant la fin des combats en Libye, les tractations sont déjà en cours pour la création d'un gouvernement de transition en Lybie. À la fin d'une réunion à Benghazi, le président du CNT a annoncé que la composition du gouvernement transitoire sera annoncée bientôt.



La Palestine réclame son indépendance

Le président palestinien Mahmoud Abbas a présenté le 23 septembre, une demande de reconnaissance d'un État palestinien à l'Organisation des Nations Unies (ONU). Une demande fortement appuyée par le peuple palestinien. La Palestine contraint ainsi la communauté internationale à demander de nouvelles négociations de paix avec Israël. Pour que la demande soit adoptée, il faudrait avoir le soutien d'au moins neuf des quinze membres du Conseil de sécurité de l'ONU. Les États-Unis et Israël se sont opposés à la demande du président Mahmoud Abbas. Le premier ministre israélien Benyamin Nétanyahou, quant à lui, affirme que les deux pays ne pourront pas parvenir à la paix par des résolutions de l'ONU mais bien par des négociations. Il a ajouté que la base du conflit est le refus des Palestiniens de reconnaître l'État juif.





Troy Davis exécuté

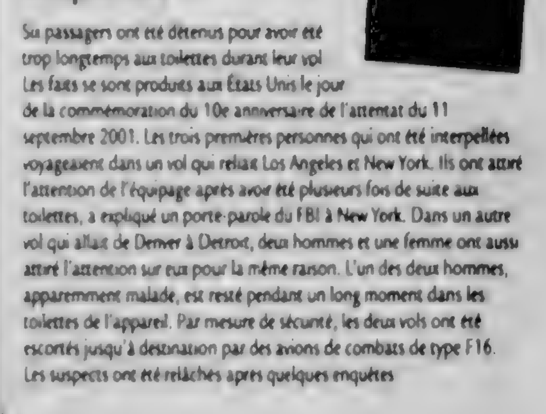
Troy Davis a été exécuté le 21 septembre sur décision de la Cour suprême des États-Unis. Il a été condamné en 1991 pour le meurtre du policier Mark MacPhail, tué par balle sur un parking de Savannah, en Géorgie. Pendant son premier procès, neuf témoins l'avaient désigné comme l'auteur du coup de feu qui a tué le policier. Depuis, sept d'entre eux ont retiré leur accusation. Certains ont affirmé avoir été incités à dénoncer Troy Davis par la police. L'arme du crime n'a jamais été retrouvée et aucune empreinte digitale n'a pu être relevée. Depuis sa détention, Troy Davis était devenu un symbole de la lutte contre la peine capitale. Jusqu'à sa mort, il a clamé son innocence, sans succès. Après avoir échappé à trois exécutions grâce à de multiples recours judiciaires, l'Afro-américain est mort à l'âge de 42 ans. En 2010, les États-Unis ont pratiqué 46 exécutions.



Michael Sata au pouvoir

Après les élections présidentielles du 20 septembre, le chef de l'Opposition zambienne et du Front patriotique, Michael Sata a été déclaré vainqueur devant le président sortant Rupiah Banda. Selon la commission électorale nationale, le nouveau président de la Zambie a recueilli 43 % des voix face à son rival qui en a eu 36 %. Il met ainsi fin à 20 années de règne du Mouvement pour la démocratie multipartite (MMD), le parti de l'ancien régime. Âgé de 74 ans, Michael Sata avait déjà posé sa candidature trois fois sans succès. Dans son discours de campagne, le nouveau président a promis aux Zambiens un changement. Selon son agenda politique, les résultats des réformes seraient déjà visibles après ses trois premiers mois au pouvoir. Michael Sata a notamment promis combattre le fléau de la corruption qui gangrène son pays. La Zambie est le premier producteur africain de cuivre et le septième sur le plan mondial.

Un monde de fous!



Des passagers suspectés

Six passagers ont été détenus pour avoir été trop longtemps aux toilettes durant leur vol Les faits se sont produits aux États Unis le jour de la commémoration du 10e anniversaire de l'attentat du 11 septembre 2001. Les trois premières personnes qui ont été interpellées voyageaient dans un vol qui reliait Los Angeles et New York. Ils ont attiré l'attention de l'équipage après avoir été plusieurs fois de suite aux toilettes, a expliqué un porte-parole du FBI à New York. Dans un autre vol qui allait de Denver à Detroit, deux hommes et une femme ont aussi attiré l'attention sur eux pour la même raison. L'un des deux hommes, apparemment malade, est resté pendant un long moment dans les toilettes de l'appareil. Par mesure de sécurité, les deux vols ont été escortés jusqu'à destination par des avions de combats de type F16. Les suspects ont été relâchés après quelques enquêtes

Sauvées par un lapin

Une famille du Sud-est de l'Alaska a eu la vie sauve grâce à un lapin. La nuit, pendant que la famille dormait, un feu s'est déclenché dans leur appartement. Leur lapin domestiqué, visiblement apeuré s'est réfugié auprès de sa propriétaire. L'animal l'a ensuite réveillée en grattant sur sa poitrine à l'aide de ses pattes. La propriétaire qui s'était réveillée a vu sa maison envahie par la fumée. Après avoir couru réveiller sa fille, elles ont pu s'enfuir. Selon le Kitchikan Fire Departement, l'incident n'a pas causé beaucoup de dommages. Le feu a été maîtrisé par les pompiers qui sont arrivés assez vite sur les lieux de l'incident. La femme et sa fille ont eu la vie sauve grâce au lapin héroïque qui n'a malheureusement pas survécu à la fumée

En prison pour avoir mordu un serpent

David Senk, âgé de 54 ans, a été arrêté par la police de Sacramento en Californie pour avoir mordu un serpent. La police a été appelée par un homme et une femme qui ont déclaré une agression. Ils ont expliqué que David Senk avait arraché deux morceaux de leur python lorsqu'ils lui avaient permis de le prendre. Arrêté, il a été placé en détention pour mutilation sur un reptile. Interrogé sur les raisons qui l'ont poussé à mordre le serpent, l'auteur de l'acte a affirmé n'avoir aucun souvenir de ce qui s'était passé. Il a ajouté qu'il était ivre au moment des faits. Cependant David Senk a avoué ne pas trop aimer les serpents. Selon le porte-parole de la police, rien ne prouve que le suspect ait été agressé par l'animal. David Senk a dit regretter son acte. Le serpent qui était gravement blessé a dû être opéré



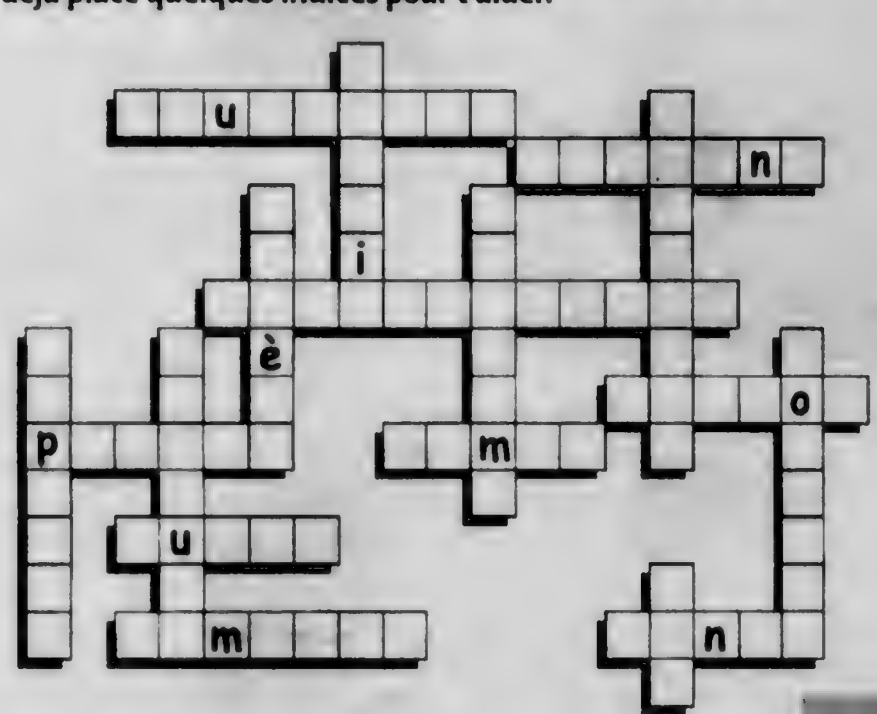
Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



HALLOWEEN

Mots entrecroisés

Écris chaque nom de personnage au bon endoit dans la grille. J'ai déjà placé quelques indices pour t'aider.

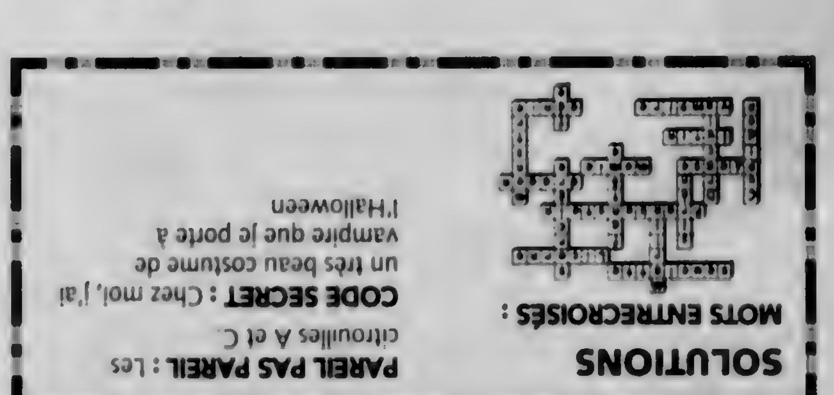


- fée
- génie
- lutin
- momie
- dragon
- Merlin
- Pégase
- sirène
- Cupidon
- Dracula
- fantôme
- licorne
- monstre
- vampire
- sorcière
- squelette
- Frankenstein

Pareil pas pareil

Deux citrouilles sont identiques, lesquelles?

A 
B 
C 
D 


SOLUTIONS

MOTS ENTRECROISÉS :

PAREIL PAS PAREIL : Les citrouilles A et C

CODE SECRET : Chez moi, j'ai un très beau costume de vampire que je porte à l'Halloween

Code secret

Dracula

Lis ce petit texte. Puis, décode son message à l'aide du code secret.

L'histoire du comte Dracula nous présente un vampire qui attendait la venue de la nuit pour sortir mordre le cou de ses victimes pour boire leur sang. Personnellement, ça ne m'intéresserait pas du tout de boire du sang. Je préfère un bon grand verre de lait froid ou un savoureux jus de fruits. Et toi?

(3)(8)(5)(26) (13)(15)(9) (10)'(1)(9) (21)(14) (20)(18)(5)(19)

C ______________________

(2)(5)(1)(21) (3)(15)(19)(20)(21)(13)(5) (4)(5) (22)(1)(13)(16)(9)(18)(5)

____

(17)(21)(5) (10)(5) (16)(15)(18)(20)(5) (1) (12)'(8)(1)(12)(12)(15)(23)(5)(5)(14)

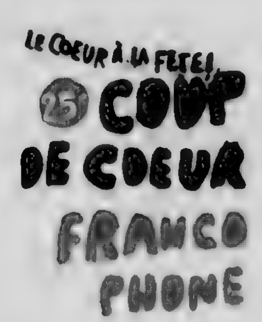
____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823



Les spectacles Coup de cœur au CCFM :






Les gagnants du Chant'Ouest 2011

Fire & Smoke



marijosée

Le jeudi 27 octobre à 20 h
Salle Antoine-Gaborieau

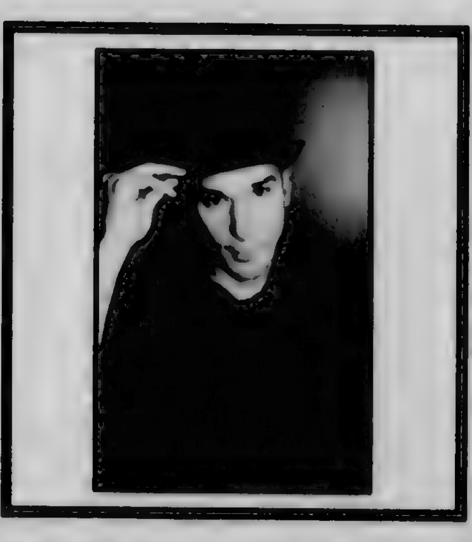



Marie-Philippe Bergeron



Gaële

Le jeudi 17 novembre à 20 h
Salle Antoine-Gaborieau

Alex Nevsky

et

Daniel ROA

nouveau spectacle, nouvel album !

Le jeudi 24 novembre à 20 h
Salle Jean-Paul-Aubry

20 $ à la porte, 15 $ en prévente, 10 $ pour les étudiants / billets : 204.233.8972

Québec ESPACE MUSIQUE radio 2 TV5 SOCAN LIBERTÉ



www.ccfm.mb.ca
340, boulevard Provencher - Winnipeg - 204.233.8972

Canada Manitoba

MUSÉE DU MANITOBA

Quel cirque!

Le musée du Manitoba a ouvert ses portes depuis le 7 octobre et jusqu'au 8 avril à une exposition dédiée au monde du cirque.

William SINEUX

C'est une véritable rencontre entre science et animations du cirque que le public peut découvrir jusqu'au 8 avril au Musée du Manitoba. Cette exposition ludique et divertissante a pour objectif d'apprendre aux plus jeunes comme aux plus âgés des anecdotes, des explications scientifiques et un brin d'histoire sur bon nombre de choses que l'on peut découvrir sur une piste de cirque.

« Nous sommes ici à mi-chemin entre une exposition et un véritable cirque, car le public peut apprendre de nombreuses choses mais peut aussi participer activement, explique la coordonnatrice au Musée du Manitoba, Cortney Pachet. Par exemple, en traversant en équilibre une corde suspendue dans le vide, en se déguisant en clown et en dompteur ou encore en tentant de tordre une barre de fer métallique, comme peuvent le faire de célèbres personnages de cirque », explique-t-elle.

C'est donc aussi une véritable biologie du cirque que l'on peut découvrir à travers cette exposition où il est expliqué comment les contorsionnistes parviennent à rentrer dans une petite boite, comment certains parviennent à avaler une épée entière par la gorge, ou encore comment des puces peuvent être élevées.

« Les visiteurs pourront découvrir aussi de nombreuses petites vidéos livrant certains traits de l'histoire du cirque avec l'histoire des frères Siamois, de l'homme le plus grand du monde ou encore les origines du clown auguste, du clown blanc et du clown triste », explique Cortney Pachet.

Après de telles découvertes, le cirque n'aura donc plus aucun secret pour les visiteurs du Musée du Manitoba.

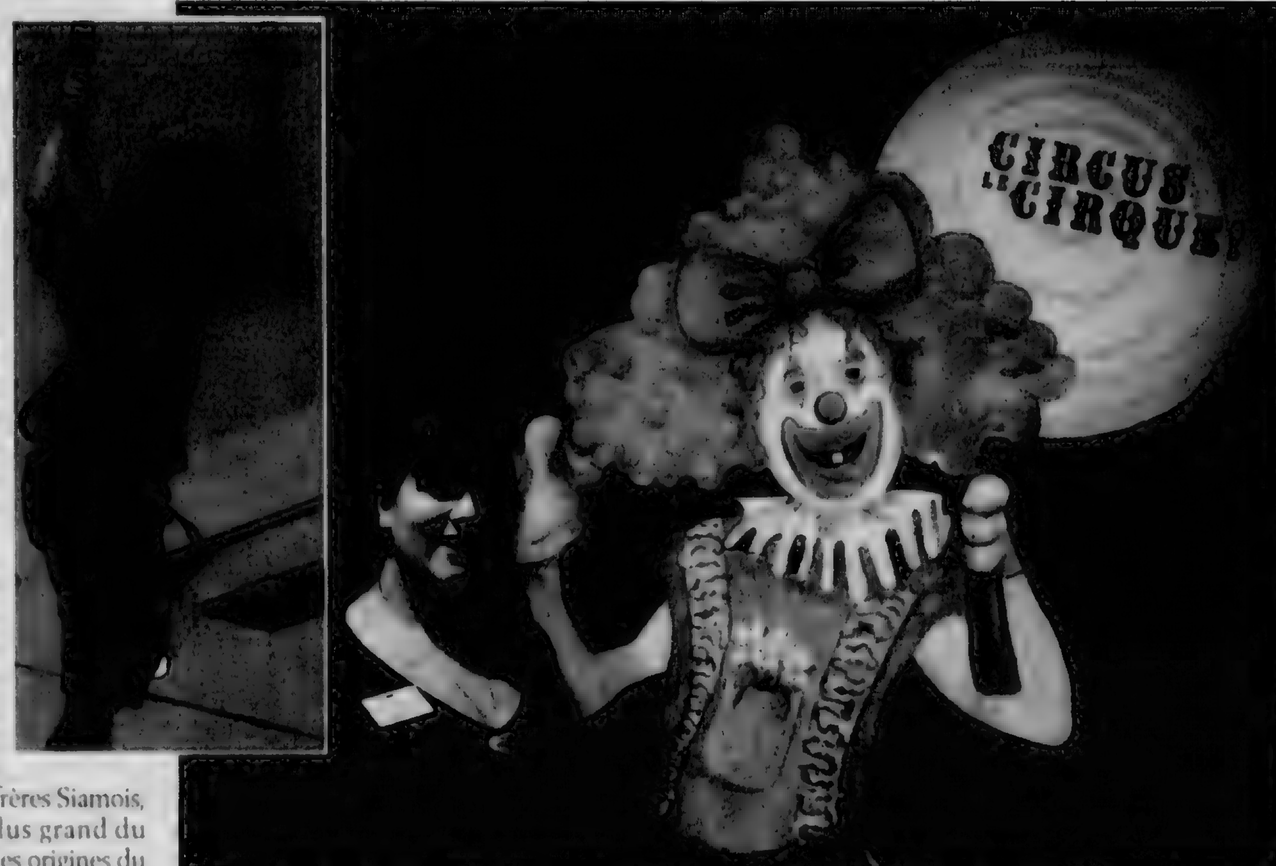


photo : William Sineux

Une jeune apprentie funambule lors de l'exposition consacrée au cirque, au Musée du Manitoba, Robyn Bock et la coordonatrice de l'exposition, Cortney Pachet.

CHEMIN CHEZ NOUS

Un circuit pour Jeanne Bernardin

Jocelyne NICOLAS

Un des circuits de la tournée musicale Chemin chez nous (1) s'est fait renommé pour la saison 2011 – 2012, en l'honneur d'une des plus grandes championnes du projet. Jeanne Bernardin est décédée en 2010, et son circuit présentera six artistes pendant cette nouvelle saison.

« Je me souviens de Jeanne comme animatrice de groupe musical à Saint-Jean-Baptiste quand j'étais petite fille, raconte la directrice artistique de Chemin chez nous, Nicole Brémault. Elle a toujours été impliquée dans la musique, et elle était une des organisatrices les plus enthousiastes au Manitoba. Elle avait une façon de rallier les gens et elle nous manque énormément. »

Chemin chez nous invitent les Franco-Manitobains à ouvrir leur maison à quelque 65 personnes pour une soirée intime de musique. Jeanne Bernardin et son mari accueillaient souvent des artistes à l'école de Saint-François-Xavier, et elle croyait fortement en l'intimité de ces spectacles. « Jeanne nous disait que c'était la façon la plus naturelle d'aider les jeunes à découvrir la musique francophone, poursuit Nicole Brémault. Chez eux, dans la communauté et en famille, les jeunes apprendront à apprécier leur musique et leur culture. »

Du 18 octobre au 9 novembre, l'artiste québécois Jean-François Lessard fera le tour du circuit Jeanne Bernardin, qui passe par 11 communautés franco-manitobaines ainsi que sept communautés fransaskoises.

Quand on lui a proposé les spectacles de Chemin chez nous, le musicien était ravi. « J'étais déjà passé par le Manitoba, mais je n'avais jamais pris le temps de m'y arrêter, confie Jean-François Lessard. De plus, j'avoue que le concept de concerts intimes m'emballe. C'est exactement le type de spectacle que j'aime faire. »

Pour un musicien qui chante régulièrement dans des bars ou dans des festivals, un concert de salon lui fera plaisir. « Cet environnement intimiste me permet de voir la réaction des gens, continue Jean-François Lessard. Je vais chanter pour des gens, non des murs. Cela me permet de dériver de ce que j'ai prévu en fonction du public et de leur réaction. »

En effet, Jean-François Lessard se tient beaucoup aux réactions de son public, puisqu'il met beaucoup d'efforts dans ses paroles et donc cherche à faire réfléchir. « Je prends de l'inspiration d'artistes comme Jacques Brel et Daniel Bélanger, continue-t-il. Dans ma jeunesse, je chantais un peu plus dans le style pop, mais en vieillissant, j'ai compris le pouvoir des mots. »



photo : Gracieuseté Jean-François Lessard

Jean-François Lessard est l'artiste invité pour le circuit Jeanne Bernardin de Chemin chez nous.

(1) Chemin chez nous offre des miniconcerts dans les maisons ou espaces intimes dans plusieurs communautés franco-manitobaines. Si vous désirez en savoir davantage, appelez le (204) 480-3380, poste 203, ou écrivez à nicolecn@homeroutes.ca.

DANS NOS *écoles*

ACTIVITÉS SCOLAIRES

21 au 23 octobre • Camp de la LISTE et de JMCA (9e – 12e).

16 novembre • Pièce du Cercle Molière : *Boeing Boeing*. (7e – 12e).

22 novembre • Salon des carrières à Île-des-Chênes. En collaboration avec le CDEM.

COMMISSION SCOLAIRE

26 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

30 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

CONGÉS

21 octobre • Journée de perfectionnement professionnel. Pas de classes.

3 et 4 novembre • Journées d'administration pour l'École communautaire Aurèle-Lemoine. Pas de classes.

11 novembre • Jour du Souvenir. Pas de classes.

14 novembre • Journée d'administration pour les Écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché. Pas de classes.

18 novembre • Journée d'administration pour les Écoles Gabrielle-Roy, Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Gilbert-Rosset, La Source, Notre-Dame, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Jean-Baptiste. Pas de classes.

25 novembre • Journée d'administration pour les Écoles Noël-Ritchot, Sainte-Agathe et La Voie du Nord. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires?
C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).

www.dsfm.mb.ca



■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Un vouloir vivre commun

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

« C'est incroyable combien un simple jeu de cartes peut avoir un impact positif, lance l'enseignant à l'École communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL) Jacques Bertrand. Lors de notre soirée Loup-Garou, qui avait lieu le 3 octobre à l'école, une vingtaine d'élèves, accompagnés de parents et d'amis, se sont amusés comme des fous. C'était beau de voir notre école, notre communauté, commencer à se remettre, du moins un peu, des inondations du lac Manitoba. »

En effet, en dépit des événements troublants qui ont bousculé la vie des élèves et de plusieurs enseignants, la vie scolaire à l'ÉCAL reprend un air plus normal. Les pratiques de volley-ball ont recommencé. Une équipe d'improvisation a été mise sur pied et des soirées de musique sont prévues. Les soirées communautaires, comme la soirée Loup-Garou, sont à nouveau à l'horaire.

L'effet est voulu.

« Nous savons qu'avant même la tempête du 31 mai, la vie de nos élèves était basculée, mentionne le directeur, Bruce Waldie. L'école s'était mobilisée pour fabriquer et installer des sacs de sable. Depuis les inondations, la plupart de nos 99 jeunes ne vivent plus chez eux. Ils sont chez leurs grands-parents, leurs oncles, leurs tantes ou chez des amis. Certains ont passé l'été dans des chambres d'hôtel. Alors ce qu'ils ont de besoin maintenant, c'est la stabilité offerte par le rythme tranquille de la semaine scolaire, sans parler du sens d'appartenance à leur communauté scolaire. »

Même son de cloche chez l'agente scolaire communautaire, Denise Allard. « La rentrée scolaire a été très bonne pour les élèves, tant sur le plan affectif qu'académique, déclare-t-elle. Après l'été qu'ont connu les jeunes, le simple fait de pouvoir retrouver ses amis a eu un impact énorme. On ne peut pas sous-estimer à quel point les retrouvailles ont été bénéfiques.

« Ou encore le fait de pouvoir suivre un horaire fixe, poursuit-elle. Si nous nous sommes fait un souci de relancer nos activités parascolaires, nous ne voulions pas trop charger les jeunes durant le jour. Les classes régulières se font interrompre le moins possible. Le calme est essentiel. »



photo Daniel Bahuaud
Jacques Bertrand et Denise Allard brandissent des cartes du jeu Loup-Garou.

Cela ne veut pas pour autant dire que tous les aspects de la rentrée scolaire ont eu lieu dans le calme. « Le transport par autobus a été un véritable cauchemar, mentionne Bruce Waldie. En plus d'avoir perdu plusieurs chauffeurs locaux, certaines routes ne sont toujours pas navigables. Et chaque fois qu'il y a de vents forts, certains chemins sont fermés par la Municipalité rurale de Saint-Laurent. On comprend et on accepte de telles précautions, mais c'est tout de même frustrant pour les élèves et les parents. »

D'où les sessions de conseil et d'accompagnement pour élèves et pour adultes organisées par l'organisme Plurielles qui ont lieu à l'école. « Pour aider les élèves à surmonter une crise de cette envergure, une école doit être présente, affirme Denise Allard. L'ÉCAL est une grande famille. Elle n'oublie pas que la situation n'est pas de tout repos pour ses élèves. »

« Heureusement pour nos jeunes, Saint-Laurent est une communauté exceptionnelle, ajoute Bruce Waldie. La solidarité et l'entraide sont remarquables. Les résidants sont généreux dans leur accueil des sinistrés. Avec un appui communautaire si fort, et notre appui ici à l'ÉCAL, nous pouvons avoir confiance que nos élèves retrouvent petit à petit un style de vie de plus en plus normal. »

■ PÉDAGOGIE

Un enseignant émérite

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Enseignant de biologie et coordonnateur du Baccalauréat international au Collège Louis-Riel (CLR), Benoit Pellerin a reçu, le 6 octobre dernier, le Prix du Premier ministre canadien pour l'excellence dans l'enseignement 2010-2011.

« Je suis flatté et très touché de l'honneur qu'on m'a accordé, déclare l'enseignant doté de 25 années d'expérience en salle de classe. Et je suis reconnaissant du fait que l'ancien directeur du CLR, Marcel Matte, ait soumis ma candidature pour ce prix prestigieux. Par contre, si on me considère comme un bon éducateur, c'est que je suis appuyé de collègues et d'élèves exceptionnels. On ne réussit jamais seul. »

Benoit Pellerin est reconnu pour son talent de vulgarisateur scientifique, ainsi que pour sa joie de vivre, son vif sens de l'humour et son enthousiasme pour les sciences, qu'il partage avec brio avec ses élèves.

« La vulgarisation permet de rejoindre les adolescents et de leur transmettre de manière ludique les concepts de la biologie, indique-t-il. Je fais beaucoup de comparaisons avec des situations de vie. Et j'aime aussi les jeux de mots, ce qui attire l'attention des élèves plus auditifs et verbaux. L'essentiel, c'est que ça accroche. »

Si ça accroche, c'est que Benoit Pellerin aime également partager son amour des sciences sur le terrain. De 2009 à 2011, l'enseignant a coordonné une étude de la rivière Seine avec ses élèves, afin de déterminer la qualité de l'eau et l'impact de la pollution sur les organismes macroinvertébrés. Cette année, il compte établir un club de robotique au CLR.

En outre, Benoit Pellerin estime qu'un enseignant doit se rendre disponible aux questions des élèves. « C'est une clé importante de la réussite pédagogique, affirme-t-il. Ma porte est toujours ouverte. Par conséquent, c'est rare que je passe mon heure du dîner tout seul en classe! Par ailleurs, j'aime interagir avec les élèves et voir s'éveiller en eux la joie de la découverte. Après tout, une passion doit être partagée. »

C'est par ailleurs grâce à des éducateurs passionnés que Benoit Pellerin est lui-même devenu enseignant. « J'ai eu le privilège d'avoir rencontré des éducateurs remarquables qui savaient bien transmettre leur matière et l'amour de l'enseignement, explique-t-il. Le professeur André Fréchette à l'Université de Saint-Boniface m'a donné le goût de la biologie. L'humour et l'enthousiasme de l'enseignant Bertrand Delaquis ont été contagieux. Et j'ai eu la bonne fortune d'avoir eu Jean-Paul Courcelles comme professeur coopérant alors que je faisais mes grands stages. Il m'a mis dans la bonne voie professionnelle et ses bons conseils m'inspirent toujours. Si je réussis à rejoindre mes élèves, c'est grâce à des enseignants comme eux. »

Cette année, 58 certificats d'honneur ont été remis pour souligner l'excellence de l'éducation à tous les niveaux, du préscolaire au secondaire. Industrie Canada administre les Prix du Premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement au nom du Premier ministre et en partenariat avec Affaires autochtones et Développement du Nord Canada.



photo : Daniel Bahuaud

Benoît Pellerin.

■ COLLÈGE LOU

Environnementalistes en herbe



photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Les élèves du programme alternatif nettoient les abords de l'autoroute 59.

Daniel BAHUAUD
PÉRIMÈTRE-SUD DE WINNIPEG

Les élèves du Programme alternatif et du Baccalauréat international (BI) du Collège Louis-Riel (CLR) se sont unis, les 12 et 13 octobre, pour enlever les déchets qui longent l'autoroute 59 depuis la route périphérique de Winnipeg au village d'Île-des-Chênes.

Le projet, organisé par le CLR dans le cadre du programme Adoptez une autoroute du gouvernement provincial, a permis aux élèves de se sensibiliser à l'impact environnemental des déchets lancés des voitures ainsi que ceux en provenance des quartiers avoisinants.

« C'était étonnant comme les accotements étaient sales, lance un élève en 10e année au programme alternatif, Rémy Colliou. Il y avait des déchets partout. Les élèves du BI étaient avec nous le 12 octobre. Le lendemain, ceux du programme alternatif ont continué le travail. En tout, sur six kilomètres, on a rempli plus de 200 sacs d'ordures. J'en ai rempli 20 à moi seul. »

Élève en 10e année au programme alternatif, Kalene Roy-Fisher était surprise par ce qu'elle a trouvé le long de l'autoroute. « Il y avait des bouteilles d'eau en plastique, des tasses de Tim Hortons et des sacs de McDonalds. Ces déchets sont recyclables. Les gens devraient penser à la nature, et les mettre de côté dans leur voiture. Tout au moins, ils pourraient mettre un petit sac d'ordures dans la voiture. Et puis, il y avait des mégots partout. Les gens n'ont pas de cendriers dans leurs autos? »

En outre, le groupe a ramassé des morceaux d'isolant en styromousse, que le vent avait emporté des terrains de construction situés aux abords de Grande Pointe. « On a aussi eu quelques surprises, ajoute Rémy Colliou. On a trouvé un trampoline et une piscine pour enfants, des plaques d'immatriculation, des pneus éclatés et plus bizarre encore, des couches usagées! »

« L'expérience m'a ouvert les yeux, indique Kalene Roy-Fisher. À la fin des deux journées, j'étais fière du travail accompli. »

L'enseignante coordonnatrice du Programme alternatif, Marie-Christine Dauriac, se dit plus que satisfaite du projet. « Nous avons déjà reçu des appels téléphoniques nous félicitant et pour nous indiquer que la route est maintenant belle et propre, mentionne-t-elle. Mes élèves et ceux du BI ont été bien sensibilisés à une forme de pollution pourtant très facile à éviter.

« De plus, poursuit-elle, je suis fière que nos deux groupes, qui sont aux deux extrêmes de la vie académique aient pu s'unir pour entreprendre un projet communautaire. On espère faire d'autres projets avec le BI au long de l'année scolaire. »

Les élèves se réuniront au printemps de 2012 pour effectuer un deuxième nettoyage de l'autoroute 59.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Une chasse fructueuse

La première chasse aux arbres de Rivers West Corridor de la rivière Rouge a fait découvrir de nombreux arbres manitobains, ainsi que de belles histoires.

Camille SÉGUY

Près de quatre mois après avoir lancé la première chasse aux arbres dans la vallée de la rivière Rouge, en partenariat avec l'Association forestière du Manitoba (MFA), Rivers West Corridor de la rivière Rouge a dévoilé le 21 septembre dernier les gagnants.

« On a attribué cinq prix, ainsi qu'un prix de photographie, annonce la directrice générale de Rivers West Corridor de la rivière Rouge (Rivers West), Julie Turenne-Maynard. C'est un jury constitué de membres de la MFA et de Rivers West qui a pris les décisions. » Le jury devait choisir parmi plus de 20 arbres nominés, ainsi qu'une douzaine de photographies.

« Le concours a bien marché pour une première année, se réjouit Julie Turenne-Maynard. Plus de 500 personnes ont participé aux ateliers de chasse aux arbres, et appris à mesurer un arbre ou utiliser un GPS pour le localiser. L'idée était de pouvoir identifier les arbres de notre patrimoine pour les protéger, mais aussi de promouvoir le tourisme dans les communautés. »



photo : Gracieuseté Louis Gosselin

Louis Gosselin dans son chêne à gros glands tout tordu.

Parmi les gagnants, le chêne à gros glands soumis par Louis Gosselin, à Saint-Malo, remporte le prix de l'Arbre remarquable. « En général, les chênes poussent droit vers le ciel, explique Louis Gosselin. Mais celui-ci est tout tordu à cause de la neige qui l'écrasait tous les hivers. C'est ce qui le rend spécial. »

Louis Gosselin a découvert cet arbre derrière la grotte de Saint-Malo, et depuis, il va souvent méditer dessous. « L'arbre est caché dans la forêt donc c'est un secret bien gardé, confie-t-il. Je l'avais découvert un jour pendant un pèlerinage diocésain, et je suis allé le retrouver il y a cinq ans quand on m'a diagnostiqué avec un cancer.

« Pour moi, il représente la bataille de la vie, poursuit-il. Si cet arbre a survécu aux hivers, moi aussi je vaincrai la maladie. Cet arbre m'aide à continuer malgré les séries de traitements. »

Pour leur part, Richard Gallant et sa femme Gloria ont remporté le concours de photographie en soumettant leur photographie du peuplier des plaines planté dans leur cour avant, à Letellier.

« Ce peuplier des plaines était déjà là quand on a bâti notre maison en 1992, se souvient Richard Gallant, et il paraît qu'il était déjà très haut quand notre voisin était enfant. Selon moi, cet arbre a entre 150 et 200 ans. »

Outre qu'il est « beau et majestueux de tous les côtés », décrit le photographe, ce qui en faisait un bon candidat pour le concours de photographie de la chasse aux arbres, ce peuplier agrémente aussi la vie de la maisonnée Gallant.

« Cet arbre nous apporte de l'ombre, alors on peut faire des économies d'énergies sur la climatisation l'été, se réjouit Richard Gallant. De plus, quand il y a du vent, ses feuilles dans le châssis du deuxième étage nous donnent l'impression d'entendre les vagues, comme si on était à l'océan! »

Le concours de la chasse aux arbres est voué à devenir annuel. « L'année prochaine, on espère avoir encore plus de communautés participantes, notamment au nord de Winnipeg, conclut Julie Turenne-Maynard. On invite aussi les écoles à participer car c'est une activité pas chère et éducative. »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

Lorette

- ✔ 19 novembre • ***Bière et saynètes*** • Comité culturel de Lorette • 20 h • Salle paroissiale de Lorette • 1282, rue Dawson • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Richer

- ✔ 23 octobre • ***Messe d'action de grâce*** • Corporation du site historique Enfant-Jésus • 10 h • Église de l'Enfant-Jésus.
- ✔ 27 octobre • ***AGA / Visite de l'église historique*** • Le comité du site historique de l'Enfant-Jésus • 19 h • Salle Young at Hearts • info. : 944-9369.

Saint-Boniface

- ✔ 20 octobre • ***Atelier / Gérer son stress au travail*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- ✔ 22 octobre • ***Gala-Spectacle / Théâtre – L'air du temps*** • FAFM • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 25 octobre • ***Groupe d'information et de soutien*** • Société Alzheimer du Manitoba • 19 h • Salle polyvalente • 601, rue Aulneau • info. : 943-6622 poste 229.
- ✔ 26 octobre au 16 novembre • ***Yoga du rire*** • les mercredis • 10 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.
- ✔ 27 octobre • ***Atelier / Les normes d'emploi canadiennes*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- ✔ 27 octobre • ***Coup de cœur francophone*** • en vedette : Fire & Smoke et mariejosée • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 30 octobre • ***Partie de carte (Whist)*** • Accueil Colombien • 19 h 30 • 200, rue Masson • info. : 233-5937.
- ✔ 3 novembre • ***Atelier / C.V. et la lettre de présentation*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- ✔ 4 novembre • ***Quelques arpents de piège*** • 17 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 5 novembre • ***Soirée gauloise*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 18 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 6 novembre • ***2e Banquet annuel / Prélèvement de fonds*** • Centre paroissial du Précieux-Sang • 17 h • 200, rue Kenny • info. et billets : 233-2874.
- ✔ 6 novembre • ***Bazar*** • Place Des Meurons • 9 h à 15 h • info. : 237-6636.

Saint-Norbert

- ✔ 26 octobre • ***Atelier de compostage domestique*** • Green Action Centre • 19 h • École Noël-Ritchot • 45, avenue de la Digue • info. : 925-3778.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 30 octobre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h • École immersion de Sainte-Anne • info. et billets : 422-8823.

Winnipeg

- ✔ Jusqu'au 23 octobre • ***Cinémental 2011*** • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 23 octobre • ***Courez main en main avec l'Haïti*** • EMAS Canada • 9 h • Parc Assiniboine • info. : 253-2804.
- ✔ 3 et 4 novembre • ***Forum provincial / À notre santé... en français!*** • Conseil communauté en santé du Manitoba • Canad Inns Polo Park • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 5 novembre • ***Gala de l'Alliance française du Manitoba*** • 19 h 30 • Bergmann's On Lombard • 620-167, avenue Lombard • info. : 477-1515.

Manitoba

- ✔ ***Fosse aux lions*** • CDEM • info. : 925-2320.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237 4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : 204 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-[illegible] • Télécopieur : 233-[illegible]
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Nouveauté

Le baptême poétique de Jérôme Melançon

***De perdre tes pas* est le titre du premier recueil de poèmes de Jérôme Melançon, aux aux Éditions des Plaines.**

William SINEUX

C'est avec une maitrise saisissante que Jérôme Melançon manie les vers dans son premier recueil de poèmes, ***De perdre tes pas***, aux Éditions des Plaines. Ses poèmes sont une invitation au voyage et à l'exploration de la relation amoureuse.

« Paris a été le lieu de mon inspiration, déclare Jérôme Melançon, venu d'Alberta. J'ai écrit les poèmes de ce recueil dans la capitale française, et l'atmosphère que je tente de retranscrire dans mes écrits s'inspire ainsi de l'environnement parisien. Le lieu d'écriture, pour un poète, influence le fond et la forme de son œuvre. On n'écrit pas de la même manière en Saskatchewan et à Paris. »

« De plus, il m'était difficile de vivre de façon isolée, loin de chez moi, ajoute-t-il. J'ai donc voulu retranscrire des émotions positives dans mes poèmes. C'est pourquoi j'y parle d'un amour heureux. »

C'est ainsi que, *De perdre tes pas* convoque les cinq sens du lecteur, de la perception des sonorités parisiennes à la perception d'images et de sensations physiques.

Effets stylistiques

Dans son recueil, les vers libres côtoient tout aussi bien la forme du sonnet que la forme de la morale élémentaire de Raymond Queneau. La diversité stylistique est donc l'empreinte de Jérôme Melançon sur la poésie. « Parler d'amour en vers libres n'aura pas le même effet ni la même signification qu'en sonnets, déclare l'auteur. Ces deux formes poétiques permettent de créer des effets différents en partant d'éléments assez similaires. »

De plus, le poète précise : « En utilisant le vers libre, je me libère de la contrainte des mots et de la longueur du vers. Toutefois, même si cette forme poétique parait plus simple en apparence, la liberté qu'elle offre peut être un obstacle très contraignant ». Le vers libre donne donc aux lecteurs une impression de légèreté stylistique alors que le sonnet, plus structuré, cadre davantage la lecture. « Le sonnet me force à penser chaque mot, mais en même temps me libère de l'apparente facilité du vers libre et de son phrasé trop simpliste, pour structurer mon écriture, témoigne Jérôme Melançon. C'est une façon différente de dire les choses. »

Inspirations

Néanmoins, Jérôme Melançon ne se contente pas de ces deux formes stylistiques. Il emprunte notamment à Raymond Queneau la forme de sa morale élémentaire. Cette forme fixe et millimétrée est composée de trois groupes de substantifs et d'adjectifs, puis d'un interlude de sept vers de une à cinq syllabes et enfin d'une conclusion. La forme et l'effet sont d'une grande originalité et font preuve d'une légèreté étonnante.



photo : William Sineux

Jérôme Melançon.

Jérôme Melançon tire également son inspiration du poète Edward Estlin Cummings, qui a complètement démocratisé le vers libre dans le monde de la poésie. Mais, c'est surtout Jacques Roubaud qui a fait prendre conscience à Jérôme Melançon que la poésie faisait partie de lui. « Après quelques années sans écrire, c'est la lecture de ce poète qui m'a convaincu de reprendre la plume », confie le poète.

Toutefois, en ce qui concerne l'avenir, l'auteur francophone ne compte pas s'arrêter là. Il écrit actuellement un second recueil de poèmes et s'amuse à écrire des alexandrins sur Twitter, en alternant vers en français et vers en anglais. Une forme totalement novatrice, pour le bonheur des internautes.

Musique

Un instrument pour s'en sortir

L'Orchestre symphonique de Winnipeg offre pour la première fois en 2011-2012 des cours d'instrument gratuits pour les jeunes issus de milieux défavorisés.

Camille SÉGUY

À partir du 17 octobre et ce jusqu'à la fin de l'année scolaire, une trentaine d'enfants de la Division scolaire Seven Oaks, âgés de six à huit ans, suivront avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) un nouveau programme intensif, et gratuit, de 3 h 30 de musique par jour, Sistema Winnipeg.

« Ce projet avec la Division scolaire Seven Oaks est un projet pilote, signale la directrice générale de l'OSW, Trudy Schroeder. C'est la première année qu'on le met en place. »

L'idée n'est toutefois pas nouvelle. Un programme semblable, El Sistema, a été créé en 1975 au Venezuela et il a déjà porté ses fruits. De même, d'autres programmes dérivés de El Sistema existent déjà ailleurs au Canada et aux États-Unis. Où qu'il soit implanté, El Sistema s'adresse toujours aux enfants vivant dans les milieux les plus défavorisés.

« C'est bon pour nous de connaître les résultats d'un tel programme avant même de commencer, se réjouit Trudy Schroeder. Au Venezuela, le programme El Sistema a été une porte pour le développement socio-économique des participants. Ils ont fait des tournées partout dans le monde et ils ont découvert des carrières auxquelles ils n'auraient jamais pensé. Ça a transformé leur vie. Ça les a sortis de la pauvreté. »

D'abord les cordes

Pour cette première édition winnipégoise, l'OSW se concentrera sur les instruments à cordes, notamment le violon, l'alto et le violoncelle. Chaque enfant pourra choisir le sien dans les premières semaines du programme, après avoir eu un aperçu des différentes familles d'instruments qui composent un orchestre.

« On a choisi les cordes car ce sont les instruments dont on a le plus besoin dans un orchestre et le processus d'apprentissage est plus long que d'autres instruments donc c'est mieux de commencer tôt, précise Trudy Schroeder. De plus, le violon est de bonne taille pour les jeunes enfants. Par ailleurs, les cordes développent mieux l'oreille musicale, ce qui est fondamental en musique, car on peut faire de nombreux sons en l'espace de quelques millimètres. »

Elle remarque aussi que « Winnipeg a un bon système pour engager les jeunes dans les instruments à vent grâce au système des harmonies scolaires, mais il y a un manque pour les instruments à cordes. »

Outre la pratique instrumentale en grand ou petit groupes, les enfants inscrits au programme Sistema Winnipeg feront aussi du chant choral et assisteront à des concerts de l'OSW pour « se constituer une culture musicale de qualité », affirme Trudy Schroeder. Ils apprendront aussi « le langage de la musique, poursuit-elle, et comment prendre soin de leurs instruments. »

Objectif orchestre

À terme, l'objectif de l'OSW avec Sistema Winnipeg est de créer un orchestre symphonique d'enfants même s'ils n'avaient jamais fait de musique avant, comme au Venezuela.

« Si le projet pilote fonctionne bien, les jeunes pourront rester dans le programme jusqu'à la 12e année, et on ajoutera chaque année au groupe les nouveaux venus de la 3e à la 5e année, indique Trudy Schroeder. Et après quelques années de pratique, les anciens pourront changer d'instrument s'ils le souhaitent, pour avoir un orchestre plus équilibré. »



photo : Camille Séguy

Trudy Schroeder.

L'OSW espère aussi étendre le projet à d'autres divisions scolaires afin de toucher plus de jeunes, et développer des cours en français. « Nos cours sont en anglais pour le moment car Seven Oaks est une division scolaire anglophone, mais nous sommes conscients du grand nombre de talents dans la communauté franco-manitobaine, donc nous voudrions, un jour, donner aussi des cours en français, assure Trudy Schroeder.

« Le programme Sistema Winnipeg va être très intensif, conclut-elle. C'est un engagement de toute la famille, mais nous croyons que chaque enfant ayant un goût pour la musique pourra y développer un talent. »

L'OSW fournit son instrument à chaque enfant inscrit au programme Sistema Winnipeg. Si l'achat d'instruments est prévu dans le budget, l'OSW reste toutefois preneur de tout don d'instrument. Un reçu pour fins d'impôts de la valeur de l'instrument peut être demandé.

FITNESS

En français pour les mamans

L'entraîneure de fitness franco-manitobaine, Cosette Dorge Bott, a lancé au début d'octobre des cours de fitness prénataux et pour les mamans et leurs bébés, en français.

Camille SEGUY

Si les cours de fitness *Fit 4 Two*, pour femmes enceintes ou pour jeunes mamans et leurs bébés, sont disponibles depuis 2009 au Manitoba, ils n'étaient jusqu'à maintenant pas accessibles en français.

C'est ce que la Franco-Manitobaine passionnée de fitness, Cosette Dorge Bott, a voulu rectifier après avoir suivi les deux cours de *Fit 4 Two* avant et après la naissance de son fils Noah, qui a aujourd'hui plus d'un an. (1)

« Je participais depuis toujours à des classes et à des compétitions de fitness, donc quand je suis tombée enceinte, c'était important pour moi de continuer à m'entraîner pour rester en santé, confie Cosette Dorge Bott. Je me suis entraînée seule au début, mais à sept mois de grossesse, j'ai trouvé *Fit 4 Two* pour les femmes enceintes et j'ai plutôt aimé ça. »

Elle signale toutefois que c'est surtout du cours maman et bébé, qu'elle a suivi par la suite, qu'elle est – tombée amoureuse, donc j'ai eu envie de le partager avec d'autres mamans, notamment francophones car il n'existait rien en français. Quand on voit les visages de nos bébés pendant qu'on s'entraine, c'est la plus belle vue au monde, affirme-t-elle. C'est très motivant »

Énergisant

Cosette Dorge Bott précise que les cours de fitness *Fit 4 Two* ont pour objectif « non pas d'épuiser les mamans, mais de leur donner de l'énergie et renforcer leur corps pour qu'elles soient capables de faire toutes les tâches d'une maman, comme porter son bébé et ramasser les jouets par terre plusieurs fois par jour. »

Les exercices de *Fit 4 Two*, qu'ils soient cardiovasculaires, d'endurance et de force musculaire, de souplesse ou encore de relaxation, ont été à l'origine conçus en Colombie-Britannique en partenariat avec des sages-femmes et des médecins. Ils respectent donc les besoins et les capacités des femmes attendant un enfant ou ayant récemment accouché.

Outre la santé physique, les classes de *Fit 4 Two* jouent aussi un rôle dans la santé mentale des nouvelles mamans. « C'est l'occasion pour les mamans de rencontrer d'autres mamans et de discuter entre elles de leurs situations, explique l'entraîneure franco-manitobaine. C'est toujours bon. »

Maman d'Aléyah, neuf mois, Arianne Gautron suit les cours de *Fit 4 Two* depuis juillet et ses premières impressions sont positives.

« J'aime être avec mon bébé, et elle aime être dehors, assure-t-elle, donc on se sent bien toutes les deux à la fin du cours. De plus, j'aime voir d'autres mamans, et Aléyah peut jouer avec les autres bébés. Si j'avais su que ça existait, j'aurais commencé plus tôt! »

La maman de trois enfants de quatre ans, 18 et quatre mois, Michelle Ouimet, renchérit que « c'est quelque chose que je peux faire pour moi-même tout en ayant mon bébé avec moi. Ça m'aide à perdre le poids que j'ai pris pendant la grossesse et à être plus en forme, avoir plus d'énergie pour courir après mes enfants ».



photo : Camille Séguy

Aléyah et sa maman, Arianne Gautron.

Les bébés aussi

Les bébés semblent en effet, eux aussi, bénéficier de l'expérience. « On les place sur des matelas devant nous et ils peuvent jouer, indique Cosette Dorge Bott. C'est le *fun* pour eux. On chante aussi avec eux, et on fait des exercices où on les porte. C'est une priorité du cours que les bébés soient contents et à l'aise. »

Elle a par ailleurs constaté pour sa part que son fils Noah, qui a suivi avec elle les cours de fitness maman et bébé, « court déjà alors qu'il a à peine plus d'un an et il s'accroupit sans même le savoir! Les bébés qui participent au cours ont tendance à devenir plus athlétiques car ils ont observé leurs mamans et ils veulent faire pareil ».

« *Fit 4 Two*, c'est d'une pierre deux coups, conclut Cosette Dorge Bott. C'est pour les mamans et pour les bébés, mais aussi c'est de l'exercice tout en créant de nouvelles amitiés. C'est physique, c'est social, c'est informatif. J'ai adoré ça et je veux le partager car je suis passée par ce que ces femmes vivent il y a juste quelques mois. »

(1) Info. et inscriptions : cosette@fit4two.ca ou 283-0046.

Télé-horaire de la semaine du 24 au 30 octobre 2011

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Benjamin/Amis 15Zigby	Variées	Des kiwis et des hommes		Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Cormoran		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	Mo 45 Nouvo	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 24 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir "C'est ça la salsa!"		La galère		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		55 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ma caravane au Canada "Amqui"		Secrets d'histoire			45 Construire	Cuba, une odyssée Africaine Pt. 1 de 2		TV5lejournal / 20Afrique	35 Quand le monde bascule		La première séance		Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Comment survivre	Occupation double	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Un baiser, enfin!" ('99) Drew Barrymore, David Arquette.				45 Publicité

Mardi 25 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Providence		Mirador "La perte de l'innocence"		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Prévoir le prochain séisme"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Genesis, l'incroyable expérience		Fais pas ci fais pas ça	45 Nouvo	Les ruses du désir "L'interdit"		Amérikologie	Maisons de fous	TV5lejournal / 20Afrique	35 Les châtaigniers du désert				Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Caméra café	Occupation double	Dr House "Chacun sa croix"		La promesse		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Vivre et laisser mourir" ('73) Yaphet Kotto, Roger Moore				

Mercredi 26 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Mauvais karma	Tout sur moi	Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans du changement		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Artisans du changement	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Maisons de fous	Envoyé spécial		Régimes et produits	À vous de voir	À l'école du Rugby "La prérentrée"		TV5lejournal / 20Afrique	35 "Low Cost" ('11) Judith Godrèche, Jean-Paul Rouve.			05 Temps plein	Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Désenchanté"		Le gentleman		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "À la limite" ('99) John Cusack, Billy Bob Thornton.				

Jeudi 27 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Enquête		Ils dansent		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les routes de l'impossible		Devoir d'enquête		Les oubliées "Clara a disparu"		Ma caravane au Canada "Amqui"		TV5lejournal / 20Afrique	35 Secrets d'histoire			15 Construire	Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Les auditions de Star Académie			Fidèles au poste!		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Partis en 60 secondes" ('00) Angelina Jolie, Nicolas Cage.				45 Publicité

Vendredi 28 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur		Une heure sur terre		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Jeux panam.	35 Des kiwis et des hommes		35 Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cliquez		Thalassa "Grainville"				Les oubliées "Clara a disparu"		TV5lejournal / 20Afrique	35 Un flic			05 Chéris d'Anne	Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Presque célèbre" ('00) Kate Hudson, Billy Crudup.				

Samedi 29 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LavieRosie 15Babar	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Glurp attack	Spirou et Fantasio	Gawayn / 45 Loul	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Football SIC							Animo
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Tour arts martiaux	30 millions d'amis	Tendance A	Super flics	Reflets Sud "Régina, la perle"		TV5 le journal / 20 Amérikologie		55 Soccer Championnat de France FFF				Journal Suisse	30 millions d'amis	Ma caravane au Canada "Amqui"		Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	7h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monstres: Citrouille	Shrek, vert de peur!	TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		"Le retour de la momie" ('01) Rachel Weisz, Brendan Fraser.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	En direct de l'univers		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons "En immersion"		Téléjournal	25 Droit au but	Patinage Coupe du monde courte piste		Infoman	"Le village" ('04) Adrien Brody, Joaquin Phoenix.		
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		La Facture	Téléjournal	Tout le monde 2/2	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Le plus grand cabaret du monde					Les chéris d'Anne	TV5lejournal / 20Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						Recettes de chefs
TVA	TVA nouvelles	"Iron Man (v.f.)" ('08) Terrence Howard, Robert Downey Jr.					"Piégés" ('02) Kevin Bacon, Charlize Theron				TVA nouvelles	"La caverne" ('05) Eddie Cibrian, Cole Hauser			"L'exorciste" ('73) Ellen Burstyn, Jason Miller.			

Dimanche 30 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LavieRosie 15Babar	Monstres	Aventures Tintin 1/2	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Patinage de vitesse Coupe du monde courte piste				Une heure sur terre	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Cliquez		Temps présent		Matière grise	Science ou fiction	Kiosque		TV5 le journal / 10 Thalassa "Granville"				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Jacques Chancel"			10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	7h00 Salut, bonjour!		"La Poursuite du bonheur" ('06) Thandie Newton, Will Smith				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		"Madame Doubtfire" ('93) Sally Field, Robin Williams.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Alberta en bref Journal	Découverte		Gala de l'ADISQ La 33e édition du Gala de l'ADISQ, en direct du Théâtre St Denis à Montréal					Téléjournal	25 Nouv. sports / 40 Studio 12		40 "Good Morning, Vietnam" ('87) Forest Whitaker, Robin Williams				40 "Rébellion"
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Propriété interdite" ('11) Valérie Bonneton		20 Homme debout	45 Cul de bouteille	Cliquez		TV5lejournal / 20Afrique	35 Arte reportage	20 Les routes de l'impossible		15 Thalassa "Granville"			
TVA	TVA nouvelles	Drôles de vidéos	VLOG	On connaît la chanson		Occupation double au Portugal			TVA nouvelles	"Coup de foudre à Notting Hill" ('99) Julia Roberts, Hugh Grant.					Infopublicité Présentation d'une infopublicité			



Actionmarguerite

Service & Compassion

Joignez l'action!

Infirmiers(ières) autorisés(es)
0,3 etp – quarts de nuit
0,5 et 0,4 etp quarts de soirée

Infirmier(ière) auxiliaire
0,8 etp – quarts de jour

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopieur: 204 233-6803

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





RÉDACTEUR(TRICE) EN CHEF ADJOINT(E) (60 %) ET JOURNALISTE (40 %)

La Liberté est l'hebdo publié en français au Manitoba. Fondé en 1913, c'est un journal à vocation provinciale, dont la qualité et la crédibilité lui ont permis d'obtenir, au cours des années, de nombreux prix d'excellence décernés par l'Association de la presse francophone

Le poste

La personne choisie devra, sous l'autorité de la rédactrice en chef (r.c.), assurer un appui direct à celle-ci en ce qui concerne le choix, l'appréciation et la révision des éléments d'information qui seront publiés ou diffusés en format papier et électronique par ***La Liberté***. Le (la) titulaire du poste devra également remplir les fonctions de journaliste à 40 % du temps

Principales tâches :

- co-définir les angles et sujets de chroniques et articles à venir;
- recevoir les chroniques et articles en respect des échéanciers, effectuer une première révision;
- assister ou remplacer la r.c. dans l'animation des réunions de production;
- préparer la maquette du journal pour approbation par la r.c.;
- écrire des éditoriaux ou collaborer à l'écriture de ceux-ci, à la demande de la r.c.;
- écrire des textes journalistiques;
- assurer le lien entre le journal papier et le Web;
- effectuer toute autre tâche connexe assignée par la r.c.

Exigences :

- connaissance des enjeux d'une communauté en situation linguistique minoritaire;
- discernement, excellent jugement, esprit d'analyse et sens de la nouvelle;
- capacité à réaliser plusieurs tâches à la fois et sous pression;
- aptitudes à se constituer un réseau stratégique d'informateurs et de sources d'informations;
- flexibilité à composer avec des horaires irréguliers;
- grand sens de l'organisation, des priorités et respect des échéanciers;
- faire preuve d'un grand leadership;
- maîtrise parfaite de la langue française (orthographe, syntaxe, grammaire), et très bonne maîtrise de l'anglais

Lieu d'emploi : Saint-Boniface (Winnipeg, Manitoba)
Entrée en fonction : dès que possible
Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications.

Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur candidature au plus tard **le 28 octobre 2011**, avec la mention Personnel et confidentiel, à :

Sophie Gaulin, directrice
La Liberté
420, rue Des Meurons
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Ou par courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, prière de contacter Sophie Gaulin au (204)-237-4823

Le seul hebdomadaire publié en français au Manitoba depuis 1913.

UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE

APPEL DE CANDIDATURES

Concierge 1 à temps plein (le jour – poste à terme de six mois)

Responsabilités générales

- passer la vadrouille et l'aspirateur, vider les poubelles, sortir les ordures;
- laver, décaper et cirer les planchers, nettoyer les tableaux, épousseter;
- aider à la réception d'appels des livraisons et l'entreposage;
- veiller à la disposition de l'ameublement et des appareils, transporter du mobilier ou de l'équipement;
- enlever la neige et la glace à l'extérieur du bâtiment, entretenir les parterres et tondre le gazon.

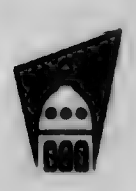
Qualifications et habiletés recherchées

- une expérience pertinente serait un atout;
- une bonne connaissance du français et de l'anglais;
- une connaissance des aménagements paysagers serait un atout;
- aptitudes à travailler en équipe.

Entrée en fonctions : dès que possible

Rémunération : selon la convention collective

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 26 octobre 2011 à :



Lorraine Roch
Directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210 Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

PROFESSEURS ET PROFESSEURES CLINIQUES
POSTES À TEMPS PARTIEL
BILINGUE (FRANÇAIS / ANGLAIS)

L'Université de Saint-Boniface fait appel de candidatures pour des professeures et des professeurs cliniques dans le cadre du Diplôme en sciences infirmières

- *Soins infirmiers en santé communautaire*

Qualifications requises :

- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation ;
- Membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai) ;
- Excellent potentiel en enseignement ;
- Connaissance adéquate du français et de l'anglais à l'orale et à l'écrit.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonctions : Poste à terme de janvier 2012 à mars 2012; les jours de stage auront lieu tous les mardis.

Date limite pour soumettre votre curriculum vitae : 15 novembre 2011

Prière de soumettre votre curriculum vitae à :
Madame Charlotte Walkty, directrice
École technique et professionnelle
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 237-1818, poste 305
Télécopieur : (204) 235-4489 cwalkty@ustboniface.mb.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Le Festival du Voyageur recherche un.e

ADJOINT.E À L'ADMINISTRATION

(Poste à terme du 7 novembre 2011 au 30 mars 2012)

EXIGENCES : Maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit; bonne connaissance des logiciels Microsoft Office; bon sens de l'organisation et précision numérique.

RESPONSABILITÉS : Accueillir les gens et répondre au téléphone ; gérer le courrier et le messager ; effectuer la revue de presse quotidienne ; aider à la rédaction et préparation de divers documents ; commander les fournitures du bureau ; traiter les ventes de la boutique ; effectuer diverses tâches administratives

QUALITÉS PERSONNELLES RECHERCHÉES

- Enthousiasme et entregent
- Ponctualité
- Sens de l'initiative et bon jugement
- Travail d'équipe
- Bon sens de l'organisation
- Précision numérique

Pour une description complète du poste ou pour envoyer son curriculum vitæ, avant 16h00 le 25 octobre 2011 :

Emili Bellefleur, directrice du marketing et des communications
Festival du Voyageur inc.
233, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4
@ : ebellefleur@festivalvoyageur.mb.ca
Tél : (204) 237-7692
Téléc : (204) 233-7576

Nous parlons votre langue!



"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Agent.e régional.e des communications
Bureau central, La Broquerie
Bilingue, permanent, temps plein
Date de clôture : le 26 octobre 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca

sehealth.mb.ca



South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous

UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE
APPEL DE CANDIDATURES

L'Université de Saint-Boniface est à la recherche d'une ou d'un comptable pour occuper le poste d'**analyste financier senior** ou d'**analyste financière senior**. Cette personne possèdera de grandes capacités en gestion de plusieurs projets.

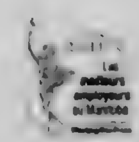
Entre autres, la personne choisie sera responsable de la préparation des rapports financiers mensuels, trimestriels et annuels, de la budgétisation et de l'analyse des résultats financiers de l'organisme.

Si vous souhaitez explorer cette opportunité de carrière, veuillez visiter le site Web http://www2.ustboniface.ca/cusb/srh/rh_listpublic.htm pour lire l'offre d'emploi et la description de tâches.

L'unique établissement d'enseignement postsecondaire francophone du Manitoba, l'Université de Saint-Boniface est en pleine expansion. Grâce à son enseignement universitaire et collégial de qualité et à sa recherche dynamique, l'USB attire 1 200 étudiants et étudiantes du Manitoba, du Canada et des quatre coins du monde. L'un des 25 meilleurs employeurs du Manitoba en 2011, l'USB offre un milieu professionnel stimulant et prometteur. Dans une ambiance de franche collaboration, le personnel y bénéficie de conditions avantageuses.

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.





Coordonnateur administratif
Commission scolaire francophone
Yellowknife TNO
Poste à durée indéterminée

Le traitement est de 28,71 $ à 34,27 $ l'heure (soit environ 55 984,50 $ à 66 826,50 $ par année) auquel s'ajoute une allocation de vie dans le Nord de 3 450 $.

No. du concours : 8943
Date limite : 25 octobre 2011

Posez votre candidature en ligne au :
www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions :

Ministère de Ressources humaines
Services de gestion et de recrutement
Edifice Laing, 3e étage
CP 1320, Yellowknife NT X1A 2L9
Fax: 867-873-0281
Courriel: jobsyk@gov.nt.ca





Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée
Agréé de 66 lits
est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE)
DES SERVICES AUX RÉSIDENT(E)S
POSTE PERMANENT À TEMPS PLEIN

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le directeur général au (204) 422-3001.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae d'ici **le 24 octobre 2011** à :

Mme Lisa Marie Nault
Adjointe à la direction
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@selhealth.mb.ca





Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du **Manitoba** vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Greffier de la cour et préposé bilingue à l'enregistrement magnétique
Justice Manitoba
Numéro de l'annonce : 24899
Date de clôture : le 28 octobre 2011
Échelle de salaire : de 35,916 $ à 44,294 $ par année

Qualités requises :
Essentielles :

- Vaste expérience dans le domaine du secrétariat administratif dans un tribunal ou un milieu juridique connexe;
- Entregent, excellentes aptitudes à communiquer et capacité de travailler efficacement au sein d'une équipe;
- Aptitude manifeste à bien parler de façon forte et claire;
- Habileté manifeste à agir avec discernement et discrétion, à accomplir plusieurs tâches à la fois sous pression, à prendre l'initiative et à prendre des décisions par soi-même.
- Avoir déjà travaillé avec un minimum de supervision ou en être capable;
- Excellent sens de l'organisation;
- Capacité de traiter de la documentation détaillée en maintenant un haut niveau de précision et du minutie;
- Compétences de base en dactylographie et connaissance de logiciels informatiques, notamment Microsoft Word et Outlook ou de logiciels équivalents.
- Maîtrise des deux langues officielles.

Atouts :

- Connaissance de la documentation, des procédures et des processus des tribunaux;
- Avoir une formation reconnue d'assistant juridique ou d'assistant administratif.

SVP visitez notre site web www.manitoba.mb.ca/govjobs pour plus de détails au sujet des qualités et fonctions requises.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 24899
Justice
Gestion des ressources humaines
Pièce 1130 – 405 Broadway
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 204 945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes Mission Progrès



L'UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour un poste de coordonnatrice ou de coordonnateur des communications
(poste à terme au 31 juillet 2012)

Responsabilités générales :

- conseiller et appuyer la direction du Bureau de développement dans l'ensemble des dossiers associés à la levée de fonds;
- mettre en œuvre des stratégies de communications;
- coordonner l'élaboration de divers outils de communications pour le Bureau de développement et le Cabinet du rectorat, et en assurer la réalisation et la distribution stratégique;
- coordonner les diverses étapes de préparation du bulletin *Sous la coupole* et participer à l'occasion à la rédaction de son contenu;
- assurer la gestion du contenu de la page d'accueil du site principal de l'Université;
- assurer la rédaction de lettres, de notes de présentation et de discours pour le Bureau de développement et le Cabinet du rectorat;
- assurer la gestion du dossier des commandites et des partenariats avec l'externe;
- gérer des liens étroits avec les différents fournisseurs reliés à son mandat;
- s'occuper du volet communication de divers projets spéciaux dont notamment les campagnes de financement;
- conseiller la direction du Bureau de développement et le Cabinet du rectorat sur toute question touchant les communications interne et externe, le positionnement et la publicité;
- assurer les relations avec les médias.

Qualifications et habiletés recherchées :

- formation universitaire en communication, marketing, journalisme ou relations publiques;
- minimum de trois (3) ans d'expérience dans un poste de communications stratégiques;
- expérience de travail en développement serait un atout;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- très bon sens de l'organisation;
- capacité de travailler sous pression;
- grande polyvalence;
- capacité d'animer des groupes, d'agir comme maître de cérémonie;
- habiletés interpersonnelles;
- capacité de travailler dans un secteur complexe avec plusieurs intervenants et dossiers.

Date d'entrée en fonctions : dès que possible

Rémunération : selon la convention collective

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, au plus tard le 4 novembre 2011 **à midi, à :**

Université
Collège universitaire
de Saint-Boniface

LORRAINE ROCH, DIRECTRICE DES RESSOURCES HUMAINES
UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
TÉLÉPHONE : 204-233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : 204-237-3099
lroch@ustboniface.mb.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

OFFRE D'EMPLOI

URGENT TEMPS PLEIN

Boulangerie Pâtisserie française
À l'Épi de blé
recherche un(e)

vendeur ou vendeuse bilingue

Vous serez en charge de proposer, vendre les produits fabriqués.

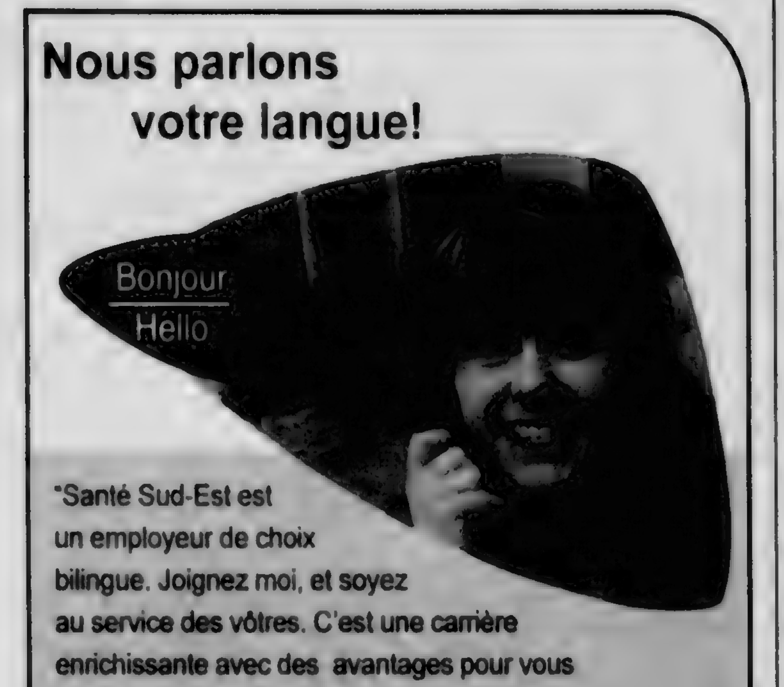
Une connaissance dans la vente serait souhaitée.

Votre assiduité et votre charisme sont les clés de votre professionnalisme.

N'hésitez donc pas à nous contacter :

Nathalie au (204) 334-2526

Nous parlons votre langue!



"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Agent.e d'espace info-santé
Centre de bien-être communautaire La Broquerie
Bilingue, permanent, temps partiel, 0.5 ETP
Date de clôture : le 2 novembre 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca



South Eastman Health
Santé Sud-Est

Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca



Poste à pourvoir au CCFM :

Secrétaire-réceptionniste

Poste à temps plein, détails sur notre site Internet.

204.233.8972 / www.ccfm.mb.ca / ccfm@ccfm.mb.ca

Santé Canada — Health Canada

Technologue de laboratoire

Lieux : L'hôpital Norway House, Norway House (Manitoba)
L'hôpital Percy E. Moore, Hodgson (Manitoba)

Admissibilité : Personnes résidant au Canada ainsi que les citoyens canadiens résidant à l'étranger

Défi : Le ou la technologue de laboratoire doit effectuer des examens pour les services de chimie, d'hématologie et de microbiologie; entretenir les appareils de laboratoire; se conformer aux programmes d'assurance de la qualité; réaliser des ponctions veineuses; manipuler du sang et des liquides corporels; distribuer des rapports à divers services.

Compétences linguistiques : Anglais essentiel

Scolarité requise – Qualifications Essentielles : Diplôme d'une école agréé reconnue en technologie de laboratoire médical. Attestation professionnelle : Statut de membre actif de la Société canadienne de science de laboratoire médical (SCSLM) à titre de technologue de laboratoire médical et certificat du College of Medical Laboratory Technologists of Manitoba (CMLTM), ou en attente des résultats de l'examen national de science de laboratoire médical.

Le présent processus servira d'abord à doter un poste permanent à temps plein à l'hôpital Norway House. Par la suite, un bassin de candidats qualifiés sera établi pour les deux emplacements et pourrait servir à doter des postes permanents et temporaires.

La salaire se situera entre 53008$ et 64491$ par année. Veuillez indiquer le numéro de référence 11-NHW-PR-EA-019. La date limite de réception des candidatures est le **14 novembre 2011**.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant les critères de présélection additionnels, et pour soumettre votre candidature, visitez http://emplois.gc.ca ou composez le numéro InfoTel au 1-800-645-5605 ou l'ATS au 1-800-532-9397. Vous pouvez vous renseigner au sujet de Santé Canada en consultant notre site à l'adresse suivante : www.hc-sc.gc.ca

Nous remercions d'avance ceux et celles qui auront soumis une demande d'emploi, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. Nous nous inscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est aussi engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, veuillez faire part au représentant ou à la représentante de la Commission de la fonction publique ou du ministère, en temps opportun, de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is also available in English.

Canadä



PETITES ANNONCES

OCCASIONS D'AFFAIRES

VOULEZ-VOUS UN REVENU SUPPLÉMENTAIRE? Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu à domicile. Évaluation et formation gratuites www.action-freedom.com

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez "CONNEXION MEDIUM" Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM 2,59 $/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24 h/24 7 j/7

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Retrouvez nos petites annonces sur www.la-liberte.mb.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

OCCASION D'AFFAIRE. Besoin d'un revenu supplémentaire? Une entreprise à domicile vous intéresse? Vous êtes bilingue? La santé vous tient à coeur? Le Projet Liberté est pour vous! Évaluation et formation gratuite! www.JoinaHealthyFreedom.com
035-

TRAVAUX DE TOUS GENRES : Charpenterie, peinture, plomberie, salle de bains, céramique, pose de gypse, joints, division, patio, petites installations et assemblages, démolition, réparations, S.O.S. Travail garanti, prix raisonnable. Appelez Pierre... Homme à tout faire, (204) 226-7957.
050-

OCCASSION D'AFFAIRES. Évaluation et formation gratuite à **WINNIPEG!** Vous voulez travailler à domicile? Bâtir votre propre entreprise? Augmenter votre revenu? Améliorer votre santé? Travailler en anglais **et/ou** en français? Intéressé? Visitez mon site : www.4-yourself.com!
054

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.

023-

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

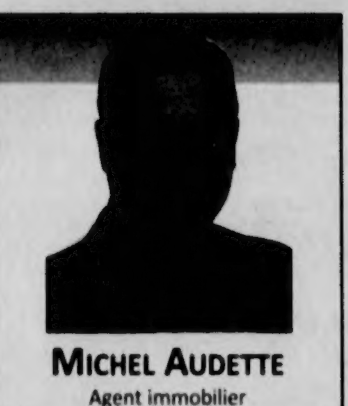
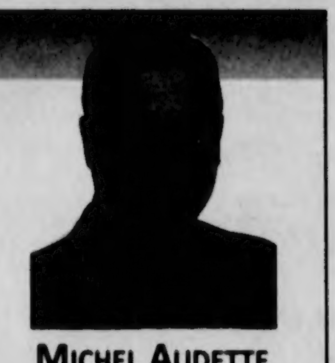


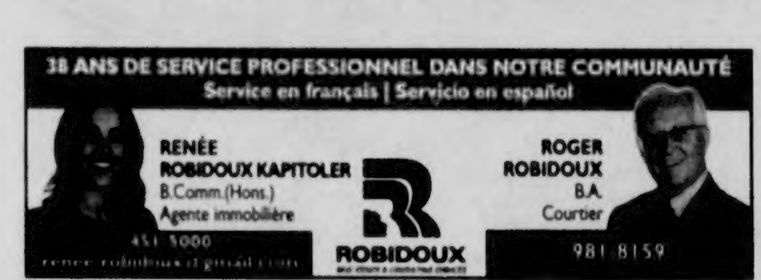




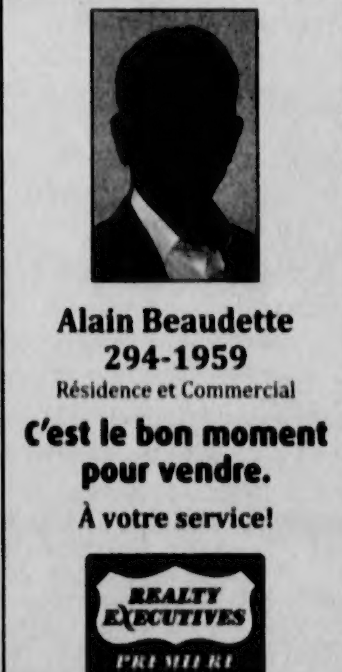










AVOCATS-NOTAIRES



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél. : (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______
Prénom ______
Adresse ______
Ville ______ Province ______
Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ______ Expiration : ______
☐ MasterCard : ______ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Nécrologies

Paul Lionel Morier (1915-2011)



Paul Morier est décédé à Winnipeg le 6 octobre à l'âge de 96 ans.

Il a été précédé de sa première épouse, Florence, de son fils Normand et de ses frères Antonin, Guy, Denis et Marcel. Paul manquera beaucoup à sa femme Juliette, à son fils Gilbert (Rosemary), à ses petits-enfants Daniel (Josée), Philippe, Alexandre et Stéphanie, à son arrière-petite-fille Émilie et au fils de Juliette, Ray (Gisèle), ainsi qu'à de nombreux autres proches parents.

Paul était fier du temps qu'il a passé dans l'Armée canadienne (pendant la Seconde Guerre mondiale, en Europe) et de sa carrière dans la fonction publique fédérale. Il appréciait les sports, ayant continué à nager presque jusqu'à l'âge de 90 ans. Il était un « homme à tout faire » très compétent et on pouvait compter sur lui pour réparer la plupart des choses, à l'intérieur comme à l'extérieur. Il adorait sa famille; pendant de nombreuses années, à Noël, il a voyagé avec Juliette pour rendre visite à son fils, sa belle-fille et ses petits-enfants.

Les prières ont eu lieu à 19 h le mardi 11 octobre à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins. La messe des funérailles a été célébrée à la cathédrale de Saint-Boniface, à 10 h 30 le mercredi 12 octobre, et a été suivie d'une réception.

Les personnes intéressées peuvent faire un don à Francofonds, 605, rue Des Meurons, bureau 202, Winnipeg (Manitoba) R2H 2R1 (1-866-237-5852).

On peut présenter ses condoléances en se rendant à www.desjardinsfuneralchapel.ca.

La direction funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Alberto Bonomo



Le vendredi 7 octobre 2011, à l'Hôpital de Saint-Boniface, Alberto, entouré de sa famille, a remis son âme au Seigneur. Il avait 68 ans.

Alberto était l'époux bien aimé d'Annette (née Chénier) et le papa chéri de Tony (Nicole) et Philippe (Louise). Ses petits-enfants Alexei, Patrick, Natasha et Brandyn, ses belles-sœurs Patricia (Gary) et Louise, le gardent tout près dans leur cœur. Ses nièces Olga, Brigitte et Sandra et ses neveux Otto et Pietro s'en souviennent avec affection.

Il a été précédé dans la mort par ses parents, Anna et Salvatore Bonomo, et sa sœur, Monique.

Alberto avait de nombreux amis, y compris Georges Speliers, son ami spécial de longue date. Il était respecté par les nombreux gens à qui il a fourni de l'aide en matière de conseils financiers. Toujours gracieux et généreux, il adorait la préparation de repas délicieux, servis avec joie et souvent accompagnés de musique et de chansons. Retraité, il a joui d'une vie tranquille au chalet où il prenait surtout plaisir à vaincre tout adversaire quand il jouait aux cartes.

Un merci spécial aux docteurs, aux infirmières et à tout le personnel de 7A sud, ainsi qu'à l'équipe de la Pastorale pour leurs soins et leur compassion exceptionnels.

Les prières ont été célébrées le mardi 11 octobre à 19 h en la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale. La messe des funérailles a eu lieu le mercredi 12 octobre à 14 h en la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation privée aura lieu à une date ultérieure.

Si vous le désirez, prière de faire une contribution à CancerCare Manitoba, 675, avenue McDermot, bureau ON1160, Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9 ou à un autre organisme de charité de votre choix.

Vous pouvez offrir vos condoléances à la famille en visitant le site Web suivant : www.desjardinsfuneralchapel.ca.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 (888) 233-4949.

CHRONIQUE RELIGIEUSE



Sœur Marie Moquin

Une histoire d'Amour!

« Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse. Merveilleuse de simplicité et de profondeur ». (*Jean Paul II*, homélie du 29 octobre 1978)

Qui n'aime pas une belle histoire d'amour simple, merveilleuse, remplie de richesse et de profondeur? Oui, je parle du Rosaire, cette prière simple qui pendant des siècles a nourri la vie de prière de multiples religieuses, religieux et familles à travers le monde. Mais, connaissons-nous vraiment cette belle prière comme une histoire d'amour ou comme un élève m'a dit un jour : « c'est une prière pour les vieilles personnes… »

Cette histoire d'amour commence avec la visite de l'ange Gabriel à Marie. L'ange vient lui dire le grand amour de Dieu pour elle, un amour rempli de confiance. Marie est choisie pour mettre au monde le Fils de Dieu… Elle est choisie par amour pour donner naissance à Jésus, et Marie dira « OUI » - « Je suis la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi comme tu l'as dit. » (Lc1,18) En méditant cette partie du rosaire, je me permets de voir, de goûter, l'amour de Dieu pour moi, qui m'a aussi créé par amour et choisi pour faire ma part dans son projet d'amour pour l'humanité…

Pendant les mystères joyeux, je contemple l'amour entre deux cousines, Marie et Elisabeth. Cette dernière va confirmer le fait que Dieu va faire de grandes choses en Marie. Il y a quelques années, j'ai vu le film, « La Nativité ». Il y a un moment extraordinaire dans le film où Elisabeth et Marie se retrouvent dans un champ, la main sur le ventre de l'autre, pour sentir le mouvement des bébés en chacune. L'amour qui se transmet entre cousines et entre mères et enfants est palpable… Dans les mystères joyeux, nous goûtons aussi l'amour que Dieu démontre aux bergers, en leur annonçant la naissance de son Fils. Encore dans ce film, nous voyons la grandeur de ce moment… quelle belle histoire d'amour! Les mystères joyeux choisis, finissent avec Jésus retrouvé au temple à faire le travail de son Père… Marie et Joseph ont perdu Jésus. Comme parents, imaginez la douleur de perdre votre enfant et la joie de le retrouver… Combien l'amour doit grandir dans votre cœur.

Le deuxième volume de notre histoire d'amour comprend les mystères lumineux. Ces mystères nous montrent l'amour que Jésus a pour son Père en acceptant de vivre, pleinement sa mission d'amour. Les gens que Jésus rencontre vont goûter l'amour que Dieu a pour eux d'une façon concrète. Les mystères lumineux finissent avec un des plus beaux gestes d'amour que Jésus puisse faire en faveur de l'humanité – celui de se donner à nous dans l'Eucharistie… « Ceci est mon corps… ceci est mon sang… donnés pour vous » - pour que nous puissions recevoir la vie éternelle.

Dans le troisième volume nous saisissons mieux le grand amour – « celui de donner sa vie pour celui qu'on aime… » Les mystères douloureux nous font entrer dans un aspect de l'amour qui est à la fois triste et difficile à contempler, mais le plus puissant à découvrir : Jésus aime tellement son Père qu'il reste fidèle à sa mission jusqu'au bout. Oui, Jésus nous aime tellement qu'il va donner sa vie pour le pardon de nos fautes, de nos péchés, pour que nous puissions accéder à la vie éternelle.

Dans le dernier volume, les mystères glorieux, nous avons la joie de contempler la splendeur de l'amour de Dieu pour son Fils – la résurrection et l'ascension de Jésus. Jésus sera pour l'éternité auprès de son Père. Nous avons aussi l'assurance que l'amour de Dieu pour nous va toujours nous être présent à travers la présence de l'Esprit Saint qui nous est donné pour nous aider, pour nous guider et pour nous faire découvrir Dieu comme Abba – Papa.

Cette histoire d'amour va finir de la même façon qu'elle a commencée avec la relation d'amour entre Dieu et Marie : l'Assomption de Marie. Marie va recevoir la plus grande récompense que Dieu puisse lui offrir celui de monter au Ciel « corps et âme ». Quelle belle histoire d'amour que notre rosaire! Quel beau cadeau, Marie nous offre dans le chapelet. Marie a reçu tellement d'amour du Père, qu'elle veut le partager avec nous via les mystères du rosaire.

En prenant le temps de prier, de contempler cette histoire d'amour, je me laisse entrer dedans, en faire partie, je me laisse transformer pour sentir l'amour de Dieu pour moi. Je me laisse toucher par l'amour que notre Mère, ma Mère Marie, a pour chacun de nous. Jésus nous l'a donnée pour Mère et encore une fois, Marie a dit « oui ». Comme disait ma petite nièce : « Si tu portes ton chapelet dans ta poche, la maman de Jésus va toujours avoir un œil sur toi pour te protéger et te donner du courage. »

Avec notre cœur rempli d'amour disons ensemble : « *Je te salue Marie comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. Tu es bénie entre toutes les femmes et Jésus ton enfant est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu prie pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.* »

SOLIDARITÉ

Sainte-Anne, ville rose

La troupe albertaine à cheval Wild Pink Yonder, qui collecte des fonds pour la recherche sur le cancer du sein, s'est arrêtée à Sainte-Anne le 28 septembre. Toute la ville était là pour l'accueillir, menée par son comité culturel.

Camille SÉGUY

La ville de Sainte-Anne a répondu en grand nombre à l'appel de son comité culturel, le 28 septembre, pour s'habiller de rose et accueillir la troupe à cheval venue de l'Alberta, Wild Pink Yonder, qui traverse le Manitoba au profit de la recherche pour le cancer du sein. La troupe est arrivée de Richer, avant de repartir pour Lorette.

« Je suis surprise de voir tout le monde qui est venu accueillir la troupe Wild Pink Yonder, confie une membre du comité culturel, Nicole Magnan Bedient. Même notre chef de police était en rose! C'est très encourageant, d'autant plus que c'est pour une bonne cause. Pour une première fois, on ne s'attendait pas à une telle réussite. »

Outre la police et le comité culturel, tous les écoliers de Sainte-Anne étaient présents, et vêtus de rose pour la plupart, ainsi que les résidants de la Villa Youville, qui avaient aussi décoré leurs fauteuils roulants et marchettes.

« Quand j'ai su pour la Journée rose, je suis allée au dépanneur pour acheter ce que je trouvais de rose et le mettre sur mon fauteuil électrique », raconte Claudette Dornez. Sa mère, Blandine Dornez, a même « acheté des chaussures roses », souligne-t-elle.

photo : Camille Séguy

Claudette Dornez, Yvette Pederson et Blandine Dornez se sont habillées de rose de la tête aux pieds pour accueillir la troupe Wild Pink Yonder à Sainte-Anne. Claudette Dornez a même décoré son fauteuil électrique.

Quant à Hermine Moquin, elle avait sorti une robe rose ainsi que des fleurs roses en tissu pour habiller son fauteuil, pour aller accueillir les cavaliers et les suivre un peu dans la ville. « C'était important pour moi de participer à cette journée car j'ai des frères et des sœurs qui ont eu le cancer, explique-t-elle. Alors j'essaie d'aider cette cause autant que je peux. »

La venue de la troupe Wild Pink Yonder était en mémoire d'une résidente de Sainte-Anne, Shannon Vien, décédée du cancer du sein en 2006 alors qu'elle était une jeune maman. Elle était aussi la belle-fille de l'organisatrice de cette première tournée manitobaine de la troupe Wild Pink Yonder, Pam Glover.

« C'est très émouvant pour moi d'être à Sainte-Anne, chez ma belle-fille, et de voir que c'est la ville la plus rose qu'on ait vu de toute la tournée jusqu'à maintenant, confie-t-elle. C'est Shannon qui m'a inspirée pour organiser tout ça. »

photo : Camille Séguy

Marcel Connelly, le fils de la jeune femme de Sainte-Anne, Shannon Vien, qui est décédée du cancer du sein en 2006, monte l'un des chevaux de la troupe Wild Pink Yonder sous l'œil bienveillant de Pam Glover.

ILS SONT DE RETOUR



Célébrez votre passion !

Marquez le retour de la LNH® dans cette ville exceptionnelle avec la pièce commémorative de 50 cents ou la pièce de 20 $ en argent pur. Au nom de toute l'équipe de la **Monnaie royale canadienne**, ALLEZ WINNIPEG JETS[MC] ALLEZ !

Obtenez une parcelle d'histoire du hockey à monnaie.ca/jets ou au 1-800-267-1871.



MONNAIE ROYALE CANADIENNE
ROYAL CANADIAN MINT



